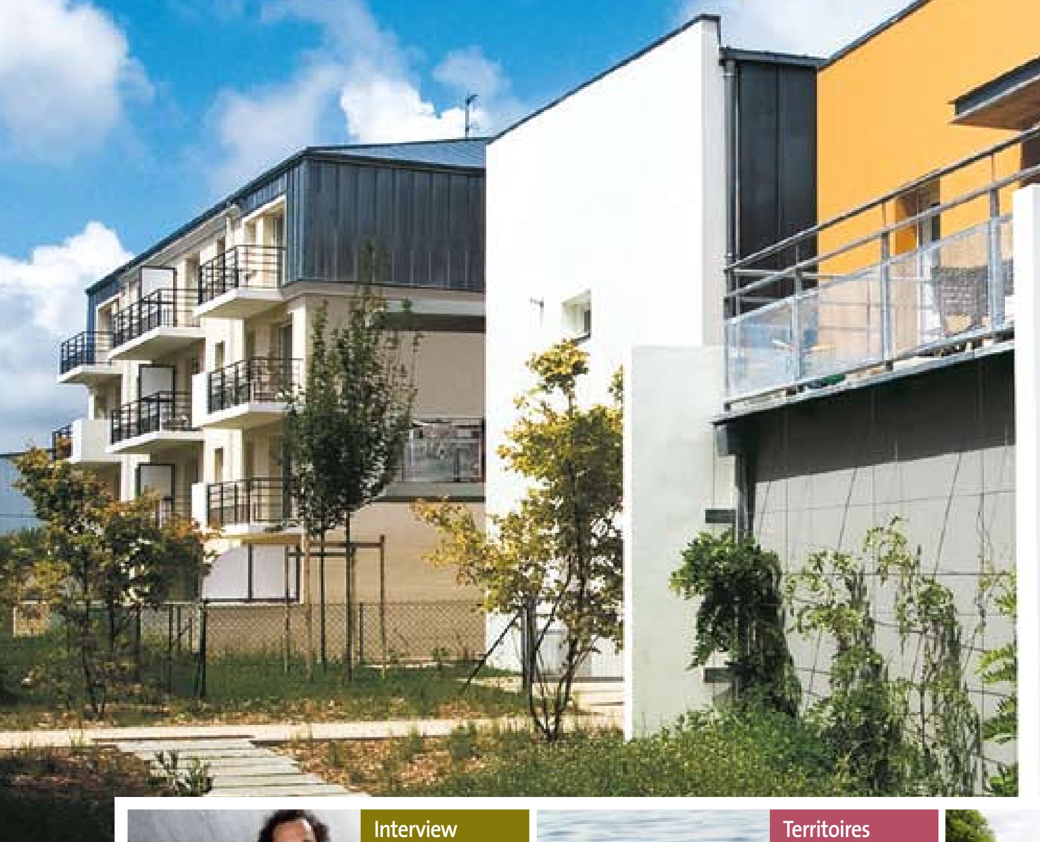


magazine d'information édité par le Conseil général du Finistère # 113

Un logement pour tous

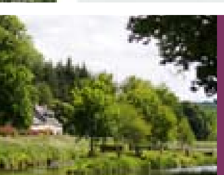
page 15



www.cg29.fr

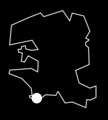






© F. Betermin

La tentation du sable…



Tasser, lisser, arrondir les angles, avec, pour uniques matériaux, le sable et l'eau. Cette fresque éphémère, bâtie en mai dernier sur la plage de la Grève Blanche au Guilvinec, fut l'œuvre de Laurent Dagron, un sculpteur professionnel, aidé par de nombreux écoliers venus lui prêter main forte. En été, notre littoral devient un terrain de jeux idéal pour nombre d'activités nautiques et balnéaires : randonnées palmées, kayak de mer, plongée, voile… simple baignade ou farniente. Le Finistère, avec ses 800 kilomètres de côtes, demeure une destination touristique de choix. Chaque année 30 millions de nuitées y génèrent 1 milliard d'euros de consommation touristique. Une consommation qui évolue : des séjours plus courts, des voyages plus proches constituent les principales caractéristiques de la demande touristique d'aujourd'hui.

→ **www.finisteretourisme.com**

sommaire n°113 juin 2009

penn ar bed finistère

revue d'information éditée par le Conseil général du Finistère
32, Boulevard Dupleix 29196 Quimper cedex
02 98 76 20 20 - Couriel : finistere@cg29.fr
Directeur de la publication Pierre Maille
Responsable de la publication Jean-Emmanuel Bouley
Coordination générale Jacques Léonus
Rédaction Chloé Batissou, Jacques Léonus, Gilles Pennec
Animation rubrique Kiosque Rodolphe Rohart
Crédits photos Franck Betermin, Patrig Sicard
Conception, réalisation Dynamo+, Brest
Direction artistique Denis Pichelin, coordination d'édition Thierry Lagadec, maquette Jean-Pierre Gourmelon, illustrations Guy Simon
Impression Imaye Graphic, Laval
N° ISSN 1953 - 6968

éditorial

Privilégier l'emploi durable


© FCM Graphic

À compter du 1er juin, le revenu de solidarité active (RSA) va remplacer le revenu minimum d'insertion (RMI) ainsi que l'allocation de parent isolé (API). Il s'adresse aussi à ceux qui travaillent, tout en ayant des revenus inférieurs au seuil de pauvreté.

> « Lever les freins à l'accès à l'emploi

La très forte augmentation du chômage que la France connaît depuis un an, touche aussi le Finistère. Elle rend d'autant plus difficile l'insertion professionnelle et le retour à l'emploi.

Le Conseil général du Finistère, avec de nombreux partenaires, mène depuis des années, des politiques actives de lutte contre les exclusions et en faveur de l'insertion, qui sont d'autant plus efficaces que la croissance économique est forte. À l'échelle de notre territoire, nous voulons lever les freins à l'accès à l'emploi en agissant pour la formation des jeunes, pour le droit au logement, pour le développement des transports collectifs, pour l'accès aux soins, pour la diversité des modes d'accueil de la petite enfance.

Par ailleurs, en renforçant l'accessibilité du Finistère, en améliorant son image, en accompagnant les entreprises, en favorisant leurs exportations, nous créons un environnement favorable à la création d'emplois. C'est le sens de l'évolution de nos politiques d'action économique.

Le RSA a l'ambition d'être un outil de lutte contre la pauvreté. Il peut aussi, malheureusement, encourager les bas salaires, la précarité et le temps partiel.

Nous serons attentifs à prévenir les dérives.


Pierre Maille
Président du Conseil général du Finistère

Photo de une
Des constructions de Brest métropole habitat au vallon d'Eole à Brest
© F. Betermin

5000

comme le nombre de sauveteurs embarqués, bénévoles à la Société nationale de sauveteurs en mer (SNSM), dont 540 pour le Finistère en 2008.Ils peuvent appareiller en 15 minutes maximum et n'hésitent pas à risquer leur vie pour sauver celle des autres. Les quelque 230 stations de sauvetage, permanentes ou saisonnières, sont réparties sur l'ensemble du territoire français, métropole et DOM/TOM.

1 Une escale brestoise le 19 juillet pour le prestigieux paquebot transatlantique Queen Mary II.

2 Plus de 300 idées de sorties figurent dans la brochure Un été nature en Finistère.

3 La prochaine semaine de réduction des déchets aura lieu en novembre, mais il est déjà possible de signaler les animations prévues.

4 Pour connaître l'emplacement des zones humides du département et leur intérêt biologique, il suffit se connecter sur www. zoneshumides29.fr

5 Pour accéder aux Vieilles Charrues, cet été, comme au Festival du bout du monde, le ticket transport en commun reste très pratique.


©DR ↓ 1

En juillet à Brest
Une visite prestigieuse

Le dimanche 19 juillet, le port de Brest reçoit la visite du paquebot transatlantique Queen Mary II, l'un des plus grands navires de croisière et le plus prestigieux en activité. Un événement pour le Finistère et la Bretagne qui l'accueillent pour la première fois. Le géant des mers, long de 345 m pour 41 m de large, transporte 2 620 passagers et 1 253 membres d'équipage.

Réduction des déchets
Impliquez-vous !

Pour la quatrième année consécutive, le Conseil général lance auprès des associations et Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) un appel à projet sur le thème de la prévention des déchets. Ceci afin de favoriser la réalisation d'animations sur l'ensemble du département lors de la semaine nationale de réduction des déchets qui se déroule au mois de novembre. En 2008, plus de 12 000 personnes s'étaient déplacées lors de 138 animations : visites guidées, ateliers de découverte, conférences-débats, théâtre... Vous faites partie d'une association ou d'une collectivité et vous souhaitez participer à cet événement en 2009, en organisant des animations sur le thème de la prévention des déchets, vous trouverez les renseignements sur cette opération et le formulaire correspondant sur le site du Conseil général ou en contactant le service énergie, déchets, information environnementale : sedie@cg29.fr ou par téléphone au 02.98.76.26.61.


↑ 3


© F. Betermin

Un été nature en Finistère
Rendez-vous avec la faune et la flore


↙ 2

Une porte d'entrée pour la découverte de la nature, des paysages et du patrimoine du Finistère. Conçue comme un agenda, la plaquette "un Eté nature en Finistère" présente l'ensemble des dates d'animations nature, plus de 300 sorties et randonnées sur les mois de juillet à septembre. Des animations qui sont proposées par les partenaires associatifs du Conseil général pour l'éducation à l'environnement. Élaboré par le service information et observation de l'environnement du Conseil général, ce document est à la fois un outil de promotion pour les actions de ces partenaires et un outil de valorisation de la politique de protection et d'animation des espaces naturels sensibles du département. Il est diffusé par le réseau des offices de tourisme et des syndicats d'initiatives du département et par les partenaires proposant des animations. Vous pouvez le demander auprès du service information et observation de l'environnement au 02 98 76 26 61 ou sioe@cg29.fr ou le télécharger sur le site Internet : www.cg29.fr

Transport en commun

Un ticket pour la planète Festival !

18e festival des Vieilles Charrues
Du 16 au 20 juillet 2009, à Carhaix.
Le réseau Penn-ar-bed affrète des lignes de cars spéciales dès le jeudi et propose des départs toutes les 1h30 le vendredi 18 depuis Brest et Quimper. D'autres trajets sont prévus au départ de Crozon, Morlaix, Châteaulin (Pleyben), Châteauneuf-du-Faou. Attention, il n'y a pas de retour la nuit après les concerts.
Votre ticket de car permet aussi de bénéficier de correspondances sur les bus des réseaux Bibus, QUB et Tim et sur le réseau Penn-ar-Bed.
Tickets en vente en gare routière et à bord des cars. Pas de réservation nécessaire.

→ **http://www.vieillescharrues.asso.fr/**

10e festival du Bout du Monde
Les 31 juillet, 1er et 2 août 2009, en presqu'île de Crozon.
Au départ de la gare routière de Brest, de Quimper, de Carhaix, des syndicats d'initiative de Châteauneuf, de Pleyben et de Châteaulin... le car vous dépose à « Le Fret Poteau », soit à 500 mètres du site.

Vos déplacements en presqu'île, du site à Crozon, Morgat, Camaret, Telgruc, Argol et Tal Ar Groas
Les festivaliers disposent de plusieurs navettes, à 1,50 € l'aller sur l'ensemble de ces communes. De plus, une navette gratuite vous transporte entre le site et le port du Fret, de 10h à 19h, durant les journées de festival et le lundi. Des retours de nuit sont prévus sur ces communes.
Tickets en vente en gare routière et à bord des cars. Pas de réservation nécessaire.

En bateau au départ de Brest, avec la société Azénor.
Vous embarquez au port de Commerce, pour arriver au port du Fret, où sont prévues des navettes gratuites pour le festival (à 2 km).

→ **Toutes les infos du festival sur : www.festivalduboutdumonde.com**

→ **Renseignements : www.cg29.fr ou n°azur : 0 810 810 029**

www.zoneshumides29.fr

L'inventaire permanent



Dans le cadre de sa mission de service public pour le développement d'une gestion durable des zones humides, le Forum des Marais Atlantiques a proposé au Conseil général du Finistère d'expérimenter la mise en place d'un inventaire permanent des zones humides du Finistère. Le principe est de centraliser et d'organiser à l'échelle départementale les inventaires réalisés par les acteurs finistériens sur leur territoire. Cet inventaire, outil de connaissance et d'aide à la décision, évolue par des mises à jour régulières. Sa diffusion se fait par la mise en ligne d'un site Internet permettant une consultation en temps réel de la cartographie des zones humides. Le site Internet développé par le Forum des Marais Atlantiques, en partenariat avec le Conseil général du Finistère, est également un site d'information sur les zones humides présentant de façon globale les outils à destination des acteurs finistériens, les actualités et projets menés en zones humides et les partenaires contribuant à la préservation de ces milieux.
Ce site propose un accès grand public et un accès partenaires réservé aux acteurs des zones humides et disposant de fonctionnalités plus précises.

© F. Betermin

La pièce de théâtre Politique Qualité

"Nos points de vue

Cinq anciennes ouvrières de l'entreprise Jabil ex-Alcatel à Brest se sont unies pour transmettre leurs parcours de vies, de femmes, de militantes et surtout d'ouvrières, à travers une pièce de théâtre dont elles ont été les actrices. La pièce Politique Qualité a emporté l'adhésion du public. Lionel Jaffrès, l'un des metteurs en scène de ces vies théâtralisées, nous raconte la genèse de l'aventure. Il est accompagné par Yvonne Bounif Lagadec, l'une des comédiennes ouvrières.

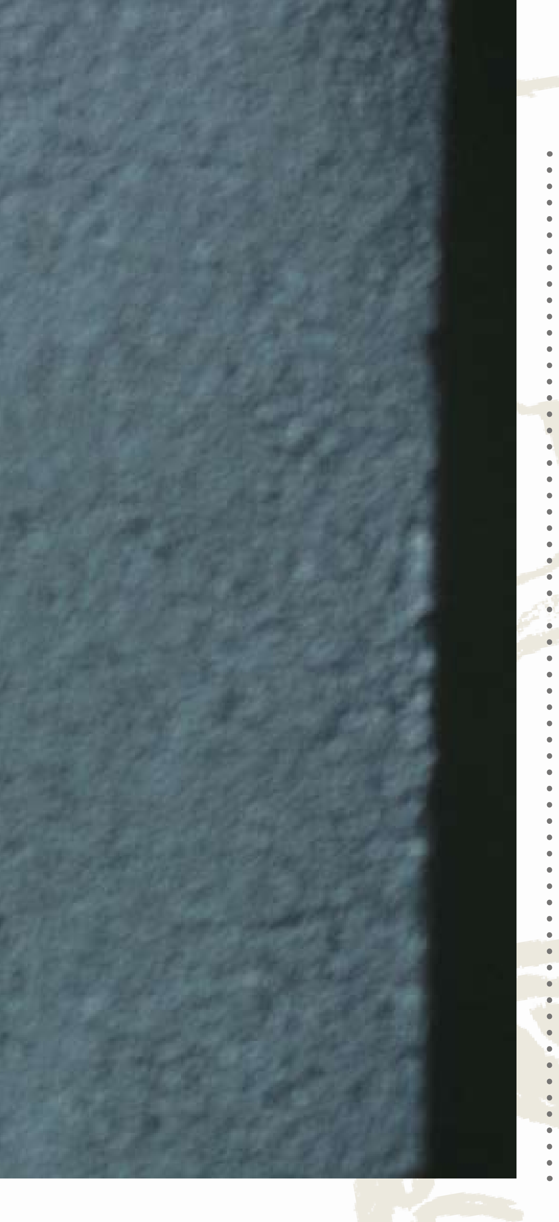
Comment est née Politique Qualité ?

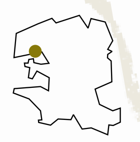
Lionel Jaffrès : C'est une longue histoire. Il y a quinze ans, j'ai créé, avec un groupe de lycéens brestois, la compagnie de théâtre amateur Les Filles de la Pluie. Cette troupe s'est intéressée très vite à un théâtre politique et a fait partie d'un collectif qui a organisé trois éditions du festival Enrageons-nous entre 2000 et 2004 à Brest. Lors du deuxième festival, un groupe de chômeurs en lutte a décidé de créer une pièce de théâtre autour de leurs revendications. Cette expérience-là a fait naître une nouvelle troupe : les Piqueteros. Aidés par les Filles de la Pluie, ils ont monté le spectacle "l'Armée des ombres" qui raconte la résistance et la colère des chômeurs. Cette pièce a notamment été jouée deux fois dans l'entreprise Jabil à l'heure de midi. Des ouvriers et ouvrières avaient prévu les sandwichs pour pouvoir assister à la pièce. Les cinq ouvrières de Politique Qualité étaient présentes ce jour-là et notamment Yvonne Bounif. Quelques années plus tard, elles sont venues me proposer de m'intéresser à leur histoire**.

Yvonne Bounif : On a pensé, en voyant "l'Armée des ombres", et le travail de Lionel, que l'on pourrait faire une pièce de théâtre pour expliquer notre vie, montrer les luttes que l'on avait menées. Sur les cinq, on était quatre militantes déléguées du personnel ou du comité d'établissement. On était engagées. On voulait transmettre la mémoire des ouvrières de l'usine. On ne voulait pas que ce soit perdu.

Politique Qualité est une pièce documentaire, politique ?

Lionel Jaffrès : Documentaire... j'ai envie de dire que c'est plus que ça. C'est une





La pièce Politique qualité a été co-produite par le Théâtre du Grain, compagnie professionnelle, et la Caisse à clous, association de retraités de la métallurgie à Brest. Elle a fait l'objet de plus de 40 représentations en France et d'une tournée en Algérie.

confrontation entre un point de vue militant et un point de vue d'artiste. Comment transposer une parole militante, qui pourrait faire l'objet d'un tract, dans une forme théâtrale ? C'est une question que se sont posée les Piqueteros et les ouvrières de Politique Qualité.

Yvonne Bounif : On a cru au départ que l'on ferait deux ou trois représentations et ça se finirait comme ça. La première fois, la Maison du Théâtre avait prévu trois représentations à Brest. On a dû en faire une quatrième, devant le succès. On a été vraiment surpris. C'était complet au Stella.

Comment se sont passées les relations entre le metteur en scène et les ex-ouvrières devenues comédiennes ouvrières ?

Yvonne Bounif : Le pauvre, il a dû souffrir, il n'était qu'avec des femmes ! (rires). Au début, j'avais l'impression de me mettre à nu : on raconte des moments forts de notre vie d'avant. Les luttes. C'est çà qui touche les gens, car c'est çà qu'ils ont connu. Et c'est çà qu'on voulait transmettre !

Lionel Jaffrès : Pendant un an et demi, on a travaillé en collectif et en individuel. On se donnait des rendez-vous dans l'entreprise, à Jabil et je les interrogeais sur leur vie d'ouvrière et sur leur vie intime. Je jouais le rôle de celui qui pose les questions. Elles me racontaient faire venir pour qu'elles soient témoins de cette histoire. Cela avait du sens, dans l'idée de transmission. Elles ont pu confronter leurs points de vue à ceux des ouvrières en retraite. Cela a nourri la pièce. Nous n'étions pas seulement dans la mémoire ouvrière, nous interrogions aussi le travail aujourd'hui. Il y avait des choses communes et d'autres différentes. Il y a eu rapidement une curiosité réciproque dans les échanges. Et de grands décalages. Par exemple, entre une femme qui a vécu trente ans dans une usine et une autre qui vit la précarité d'aujourd'hui… Du coup la pièce bascule dans ces questionnements, dans une réflexion sur le monde actuel. Une notion nous semble fondamentale : la soumission de l'économie à la loi du politique est une nécessité vitale.

Quelles étaient les réactions, les réflexions du public après la pièce ?

Lionel Jaffrès : Les réactions ont été très fortes pendant et après. Nous avons eu de nombreux témoignages de personnes qui se reconnaissaient dans la vie de ces ouvrières. Le spectacle a été très demandé par la suite et dans toute la France.

Yvonne, qu'est ce qui vous a semblé le plus difficile à réaliser pour cette pièce ?

Yvonne Bounif : Apprendre les textes

d'ouvrières"

Une BD qui prolonge l'aventure

"Politique Qualité", la bande dessinée, portera le même titre que la pièce. Prévue à la rentrée 2010 aux éditions Gallimard-Futuropolis, elle comportera environ 250 pages et racontera l'aventure humaine, artistique et militante qu'a été la création de cette pièce durant deux ans. La tournée algérienne de "Politique Qualité" servira de fil rouge au récit, ce dernier intercalant successivement les portraits de chacune des actrices mais aussi de toutes les personnes ayant participé, de près ou de loin, à sa création. La bande dessinée reproduira également une partie des scènes jouées dans la pièce, ainsi que la vie du groupe, des toutes premières répétitions jusqu'à la dernière représentation, qui s'est déroulée en juin 2009."

ensemble leur quotidien, l'usine, les étapes des luttes et celles de l'entreprise, les relations d'amitiés, les histoires drôles, les anecdotes, bref, la vie de l'entreprise. Et puis Alain Maillard s'est joint à nous, participant activement à l'écriture et à la mise en scène.

Yvonne Bounif : Et les cinq personnes se connaissaient bien. On n'avait jamais rompu les liens avec l'entreprise, même après l'avoir quittée. Cette solidarité s'est prolongée même en retraite. Nous n'avons jamais coupé le cordon.

Et pour représenter les ouvrières au début de leur carrière, dans la pièce, vous avez intégré cinq jeunes comédiennes amateurs…

Lionel Jaffrès : Oui, ces cinq jeunes femmes sont arrivées dans l'idée de transposer l'entrée des ouvrières dans l'usine, en 1971. Il nous semblait intéressant de les par cœur ! (rires). Mais parfois, nous prenons quelques libertés avec les dialogues… Quand la mémoire s'en va… Il y a eu trente-quatre ou trente-cinq versions du texte avant que l'on présente la pièce. Ce qui prouve qu'il y a eu des discussions… On a fait des week-ends et des semaines complètes de travail pour y arriver.

*** Les comédiennes ouvrières : Martine Allain, Arlette Borgne, Yvonne Bounif, Hélène Feger, Jeannine Jourden. Les comédiennes apprenties : Karine Capitaine, Yvonne Carey, Maela Cariou, Hélène Clairet, Leila El Mahdi, Sarah Floch, Céline Gumuchian, Maelc'henn Le Guennec, Marie Ostyn, Claire Quesson.*

→ **www.theatredugrain.com**

→ **Avec le soutien de la ville de Brest, du Conseil général du Finistère, de la région Bretagne, de la Maison du Théâtre à Brest et des comités d'entreprise de Jabil et d'Alcatel.**



© B. Stichelbaut

Préservation de la ressource

Les ligneurs bretons récompensés

Les pêcheurs ligneurs de Bretagne, artisans d'une exploitation durable et raisonnée des ressources marines, ont été récompensés en mars 2009, à Boston, aux États-Unis.

Loin des courants et des écueils de la pointe de Bretagne... Boston. États-Unis. 15 mars 2009. L'association internationale à but non lucratif Seafood Choices Alliance, connue en France sous le nom Alliance produits de la mer, a proclamé les noms des Seafood Champions 2009 et leur a remis une récompense lors du salon international Boston Seafood Show. Les six champions ont été félicités pour leur travail, leur dévouement et leur engagement à faire évoluer le marché vers des produits de la mer durables. Depuis leur création en 2006, les Seafood Champions ont honoré vingt-deux personnes ou organisations qui défendent la préservation de la ressource. L'association des Ligneurs de la Pointe de Bretagne est l'un des lauréats 2009. « C'est la reconnaissance d'un travail de longue haleine, qui nous permettra de montrer aux consommateurs les bienfaits des méthodes de pêche que nous pratiquons » s'est réjoui Gilles Bernard, animateur de l'association. Sortant à la journée sur un bateau de moins de douze mètres, le plus souvent seul à bord, et traquant, uniquement à la ligne et à la palangre, le bar, le lieu jaune et les daurades, un peu plus de deux cents ligneurs estampillent leur poisson en Bretagne, par choix personnel et non par obligation. Sur le site Internet de l'association, grâce à l'étiquette, l'on obtient, d'un simple clic, le nom du pêcheur, la zone de pêche, la technique utilisée. Une traçabilité unique et innovante dans le marché des produits de la mer. C'est face à la montée en puissance de l'élevage, que, souhaitant se démarquer, l'association des Ligneurs de la Pointe de Bretagne naît en 1993. Elle collabore aux programmes d'études scientifiques et aux actions de reconquête de la qualité des eaux, respecte les cycles biologiques et notamment les périodes de frai. En février et en mars, les bars se regroupent près des côtes pour se reproduire en bancs très vulnérables. À cette période de l'année, les ligneurs votent le repos biologique de leur proie préférée. En décembre 2008, confrontés à une diminution de près de 40 % des captures de bars de ligne, ils en appelaient une fois encore à la responsabilité de tous les acteurs pour que, enfin, l'extension de l'arrêt biologique s'impose à l'ensemble des pratiquants, pêcheurs professionnels et de loisirs. « Le combat des ligneurs est porteur d'espoir car il suggère que l'on ne doit prendre à la nature que ce qu'elle veut bien nous donner * ».



Cela montre à tous les bienfaits des méthodes de pêche que nous pratiquons.

→ **Association des Ligneurs de la Pointe de Bretagne - Port de pêche - 29770 Audierne - www.pointe-de-bretagne.fr**

**citation extraite de l'excellent ouvrage Les ligneurs de la pointe de Bretagne : pêcheurs de l'extrême, Editions Ouest-France, avril 2005 / Textes de Gilles Bernard, photos de Marc Sambi*

La Seafood Choices Alliance est un programme international de la SeaWeb, une organisation non gouvernementale environnementale œuvrant pour la préservation de l'océan.

4 ass' et plus

Sept structures culturelles défendent l'aide à la création et la diffusion de spectacles vivants en Finistère sud. Elles ont forgé le réseau « 4 Ass' et plus ». Une initiative inédite.



À l'origine, en 1997, elles sont quatre. Le centre culturel L'Etincelle de Rosporden, la MJC Le Sterenn de Trégunc, la MJC La Marelle de Scaër et le pôle culturel de Concarneau. Quatre associations à se rassembler, à converger les unes vers les autres, à fomenter un projet original dans sa forme. Histoire d'éviter toute collision entre les calendriers, elles élaborent une programmation commune de leur offre de spectacle vivant. À ces quatre associations, se greffent, en 2005, le service culturel de Quimperlé, le centre socioculturel l'Ellipse de Moëlan sur Mer et le Manoir de Kernault à Mellac. Proposant au fil de l'année, à travers un territoire s'étalant de la communauté de communes de Quimper à la communauté d'agglomération de Lorient, plus d'une centaine de manifestations, « 4 Ass' et plus » prend tournure. Du conte, du théâtre, des musiques actuelles, du cirque, de la danse contemporaine… Des artistes reconnus mais aussi émergents. Plus de 20 000 spectateurs par an guettent le spectacle à leur convenance et migrent d'une salle à l'autre. « Tout le monde s'accorde sur le caractère unique de cette expérience », commente Anne-Marie Morel, coordinatrice du réseau. Durant la saison 2008-2009, pour la première fois, les sept structures ont orchestré l'aide à la création d'un projet théâtral, « Paroles suites et fin ? », en partenariat avec le Conseil général du Finistère. Après avoir bénéficié des moyens techniques, matériels et humains nécessaires, la Compagnie Confluence, basée dans le sud Finistère, a donné onze représentations d'une extrémité du territoire à l'autre. Un succès à réitérer l'an prochain.

→ **Réseau « 4 Ass' et plus »**
02 98 50 95 93 ; quatreassetplus@orange.fr ;
www.quatreassetplus.fr

→ **Carte adhérent/Tarif adhérent**
L'adhésion à l'une des structures « 4 Ass' et plus » permet de bénéficier d'un tarif réduit sur l'ensemble des spectacles proposés par le réseau.
La plaquette de programmation commune est disponible dans les sept structures du réseau.


© F. Betermin

Sortir de son corps

Depuis la rentrée 2008, le collège Pierre Stéphan de Briec-de-l'Odet et la Compagnie de danse contemporaine Le Doaré tissent un jumelage qui se déploiera sur trois ans.

« Vous posez le doigt sur la tête, vous poussez à fond, la colonne monte toute seule. C'est un réveil du corps. » Les élèves s'exécutent, ils connaissent le chorégraphe Patrick Le Doaré et ses méthodes qui, en septembre, les ont surpris, voire troublés. Tous. Elèves et professeurs compris. Premier sujet d'étonnement. L'intervention se déroule dans la classe et non dans le gymnase. « Chaque mouvement que l'on fait a du sens. Je vais inventer un mot avec des gestes. » Les élèves tracent, à leur tour, dans l'espace, leur prénom. Grimpent sur leur chaise, se hissent sur la table, s'approprient ce signe inventé par eux. Plus le rythme s'accélère, et plus les adolescents semblent vaincre la timidité première et "sortir de leur corps". Installée à Quimper depuis 1988, la Compagnie Patrick Le Doaré propose une démarche artistique alliant création chorégraphique contemporaine et actions d'éducation artistique. Partant du principe simple que le geste appartient à tous, la Compagnie a mis au point un processus intitulé « écriture en mouvement » qui permet à qui le souhaite de partager un acte de création. « Aujourd'hui, les élèves, les professeurs, connaissent par cœur le signe de ralliement. L'index sur le crâne », relève Christine Morisson, la proviseur enthousiasmée. L'écriture en mouvement commence par ce geste. Ancré dorénavant dans l'histoire du collège Pierre Stéphan.

« Je vais inventer un mot avec des gestes

→ **Collège Pierre Stéphan, 17, rue de la Boissière, 29510 Briec-de-l'Odet 02 98 57 90 65**

→ **Compagnie Patrick Le Doaré, 21 rue Pen ar Steïr, 29000 Quimper / 02 98 95 14 00**

→ **En 2008, vingt-quatre jumelages collèges et structures culturelles initiés par le Conseil général ont été menés, permettant à plusieurs milliers d'élèves de se familiariser avec des œuvres et des artistes.**

Eau et Rivières en fête

De la source à la mer, l'association Eau et Rivières de Bretagne fête ses 40 ans de lutte pour l'eau, la biodiversité et la santé.

Créée en 1969 par des pêcheurs de saumon et des naturalistes inquiets de la disparition du beau poisson à chair rose des rivières bretonnes, l'association Eau et Rivières se nomme alors « association pour la protection du saumon en Bretagne ». Par la suite, son champ d'action s'élargit à la préservation de l'eau et des milieux naturels, de la source à la mer. Elle fête cette année 40 ans d'existence. Symboliquement, tout au long de l'année, 40 actions locales auront lieu dans toute la Bretagne. La grande fête régionale se tiendra le 11 octobre 2009 au domaine du Lain à Gestel (Morbihan). S'y côtoieront, en musique, stands, animations nature, conférences, débats et projections. Qu'il soit question de la défense des zones humides, de l'usage abusif des produits phytosanitaires, des marées vertes, des économies d'eau, l'association est de plus en plus sollicitée pour son expertise. « Nous observons des avancées significatives, nous réapprenons à vivre avec la nature. Certaines villes privilégient des alternatives aux pesticides. C'est une démarche qui va déborder sur le regard que portent les gens sur leur propre jardin », souligne Arnaud Clugery, responsable de la délégation finistérienne installée à Brest. Eau et Rivières identifie un problème, enquête, alerte, le règle le plus souvent par la discussion ou la simple application de la loi. Si nécessaire, elle intervient également auprès des parlementaires ou des ministères concernés. L'article 40 du projet de loi Grenelle 2, adopté le 7 janvier 2009 au conseil des ministres, vise à interdire la publicité en faveur des pesticides utilisés par les particuliers. Une demande qui émanait directement de l'association bretonne. La reconquête de l'eau suit son cours...

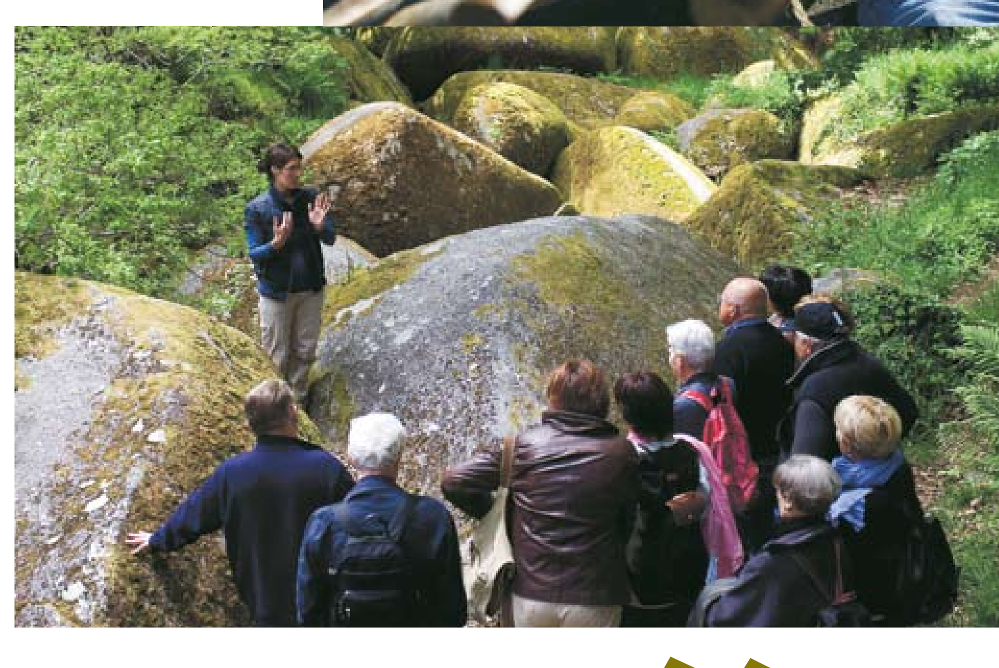


→ **Association Eau et Rivières**
www.eau-et-rivieres.asso.fr
delegation-29nord@eau-et-rivieres.asso.fr
delegation-29sud@eau-et-rivieres.asso.fr

Au détour du chemin...

De 3 à 78 ans. L'association Les Aventuriers de la Légende de Huelgoat propose des randonnées hors des sentiers battus, sous le couvert feuillu.

La forêt de Huelgoat regorge de sites emblématiques, une quarantaine seraient répertoriés : le Ménage de la Vierge, le Gouffre, la Mare aux fées, la Roche tremblante, la Grotte du diable.... Chacun porte une histoire, chacun colporte une légende que conte Patricia Cadiou, à ses heures guide des randonneurs. « Les armées du roi Arthur seraient passées le long de la rivière, et c'est ici que la fée Viviane les aurait statufiées et transformées en ces énormes rochers ». Surpris de s'apercevoir que, à quelques kilomètres de la Bretagne intérieure, beaucoup ignorent encore l'existence de ce site fantastique, Patricia Cadiou, son frère Jean-François, et l'Écossaise Cheryl créent en 2004 l'association « Les Aventuriers de la Légende de Huelgoat ». Enfants, Patricia Cadiou et son frère se sont faufilés dans les trous de sanglier, ont bu l'eau fraîche de la rivière ; ils connaissent la forêt comme leur poche et ajustent aisément les circuits.



Rando ludique, Rando classique ou Rando nocturne. Pour cette dernière, « Marc du café librairie L'Autre rive nous prépare des cakes salés et sucrés. Puis, lorsque la nuit tombe, nous partons. Les enfants adorent ! »

→ **Les Aventuriers de la Légende de Huelgoat**
Rue de la Résistance, Huelgoat
06 70 04 18 12 ; www.huelgoat-legende.fr



Le labo sous la mer

La seule équipe du Muséum national d'histoire naturelle qui étudie les fonds marins en plongée professionnelle officie à la station de biologie marine de Concarneau. À l'initiative de Sandrine Derrien-Courtel.

« Naît l'idée de mettre en place un réseau de surveillance sur l'ensemble du littoral breton

Chargée de recherche à la station de biologie marine de Concarneau, Sandrine Derrien-Courtel répertorie les algues et les invertébrés marins sur cette zone qui ne découvre jamais, située après l'estran, entre zéro et cinquante mètres de profondeur. « Cette faune et cette flore vivent accrochées à la roche, ne se déplacent pas. Ce sont des organismes vivants. Ceux-là, il n'y a pas de mystère, pour en faire l'inventaire, il faut aller sous l'eau les observer. » Plongeuse professionnelle, Sandrine Derrien descend munie de son équipement lourd. Immobile durant quatre-vingt-quinze minutes, dans de l'eau à 10°C, d'avril à juillet, elle ausculte les fonds, les éclaires de sa lampe torche, effectue le maximum d'identifications in situ. Éponges orange dressées, alcyons de la famille des coraux, petites anémones, tapis d'ascidies transparentes, gorgones… « Les forêts de laminaires, les bancs de maërl, les herbiers de zostères… Ce sont des habitats qui abritent tout un cortège de faune et de flore qui ne serait plus là si eux-mêmes disparaissaient. » En 2002, après le naufrage de l'Erika, plusieurs programmes d'étude voient le jour. Toutes les données acquises par le passé s'avèrent qualitatives, il s'agit de listes d'espèces mais il n'existe pas de comptage rapporté à des unités de surface. Naît l'idée de mettre en place un réseau de surveillance sur l'ensemble du littoral breton. « Pour chaque type d'habitat marin, un suivi régulier est réalisé selon un protocole scientifique précis. » Sa thèse de doctorat, soutenue en décembre 2008, expose toutes les données acquises depuis 2002, en vue de définir des indicateurs à même de qualifier l'état écologique du littoral et de mesurer la biodiversité. Désormais confrontés au changement climatique, aux perturbations d'origine humaine, comme les pollutions, les projets portuaires et industriels qui engendrent dépôts et extractions de sédiments. En mer d'Iroise, l'eau est claire, la lumière fuse, les grandes algues se développent, la plongeuse naturaliste évolue dans une vaste et riante forêt de laminaires. L'unique champ de cette envergure en France. ■

→ **Sandrine Derrien-Courtel est la responsable du colloque « Biodiversité et environnement marin » organisé à l'occasion des 150 ans.**

© F. Betermin



Les 150 ans de la Station de biologie marine de Concarneau (1859-2009)

• Colloque national du 31 août au 1er septembre
Biodiversité et environnement marin : connaissance, gestion et protection. Contact : derrien@mnhn.fr ; 02 98 97 06 59

• Colloque international du 1er au 3 septembre
Biotechnologies et exploitation des ressources marines
Contact : mbsc@mnhn.fr

• Exposition Rêves d'Océans
À travers les dessins du story-board, les photos du making of et d'une incroyable aventure sous-marine, l'exposition lève le voile sur la réalisation d'un film sans précédent (sous la direction de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud) qui sortira sur les écrans le 21 octobre 2009.
Jusqu'au 15 septembre au Marimarium

• **Concert "Océanophonie" :** le vendredi 4 septembre à 16h30
• **Journée portes ouvertes :** le samedi 5 septembre de 10h à 18h
• **Cycle de conférences** tous publics du 1er au 5 septembre
• **Le Marinarium,** vitrine du laboratoire depuis 1972, convie les visiteurs à découvrir l'extraordinaire biodiversité des océans. 02 98 50 81 64 ; marina@mnhn.fr. Ouvert 7j/7 de février à décembre

→ **Station de biologie marine de Concarneau www.mnhn.fr/concarneau (programme complet des manifestations)**



Agenda 21,
c'est une démarche de développement durable initiée par une collectivité avec ses habitants de manière volontaire et qui vise à mettre en œuvre les principes adoptés à Rio en 1992 qui sont toujours d'actualité. Le Conseil général du Finistère dispose d'un Agenda 21 depuis juillet 2006. D'autres acteurs finistériens sont engagés dans cette démarche.

© F. Betermin

De l'eau, de la farine et du sel

Bara Goell Toaz. Les pains au levain naturel de la boulangerie Canévet, labellisés AB et Nature & Progrès, sont 100% biologiques. Une démarche sociale et environnementale récompensée.

Comme un bon fromage se reconnaît aux saveurs et aux arômes préservés du lait de vache, de chèvre ou de brebis, le bon pain se reconnaît à ceux du froment, du seigle mûr fraîchement moulu. Créée en 1986, dans une ancienne ferme à Saint-Thégonnec, la boulangerie Canévet a toujours transformé des produits issus de l'agriculture biologique. En 1989, tout apport de levure est exclu ; elle obtient, de ce fait, la mention « Nature & Progrès n°1 ». « Nos pains sont cuits dans des fours à bois de chauffe directe construits en briques ; ils gardent ainsi la meilleure partie des sels minéraux contenus dans les céréales. » La boulangerie est installée, depuis novembre 2008, zone artisanale de la Gare, dans un bâtiment entièrement rénové selon une démarche Haute qualité environnementale. La production d'énergie par des panneaux photovoltaïques compense en partie les besoins en électricité réduits par des puits de lumière naturelle et de grandes baies vitrées. Une ventilation double-flux, une régulation performante du chauffage et la récupération de la chaleur des cendres ont réduit de 60% les besoins en chauffage. L'eau chaude sanitaire est produite à 100% par récupération de la chaleur des fours. ■

→ **Boulangerie Canévet, Saint-Thégonnec**
02 98 78 08 76 ; www.paincanevet.com

Trophées bretons du développement durable

Quatorze trophées du développement durable ont été attribués par l'Etat, la Région Bretagne et l'Ademe, le 4 avril 2009, à des actions innovantes en Bretagne. Cette récompense valorise les initiatives d'entreprises, d'associations, de collectivités et d'établissements scolaires, sélectionnés pour leur capacité à s'inscrire dans le temps et à sensibiliser le public au développement durable. Trois trophées ont été décernés en Finistère, dont un à la boulangerie biologique Bara Goell Toaz, créée et dirigée par Philippe Canévet, qui produit, depuis 1985, du pain biologique au levain, cuit au feu de bois.

LE TABLEAU DE BORD DE L'AGENDA 21

Le dispositif Ecopli au Conseil général



Il s'agit d'un acheminement des plis en service économique proposé par la Poste : tous les courriers inférieurs à 250 grammes sont concernés. Ce mode d'affranchissement amorcé fin 2005 s'est généralisé en 2006. L'objectif global étant que 80 % des courriers partent en Ecopli.
Economie engendrée par Ecopli en 2008 : plus de 40 000 euros

Enveloppes interservices

8 200 enveloppes navettes servant à la circulation des documents en interne ont été distribuées à toutes les directions du Conseil général depuis 2005. Ces pochettes sont conçues pour servir cinquante-deux fois et, pour la majorité d'entre elles, leur durée d'utilisation n'est pas encore terminée. Leur mise en circulation a engendré un gain d'enveloppes à logo, tous types confondus, estimé à environ 60 000 enveloppes par an.



Économiser l'eau et l'énergie

Nathalie Le Guen lutte contre le gaspillage. Jour après jour, elle accroît les économies d'énergie liées au bâtiment, les économies sur les fluides que sont l'eau, le gaz et l'électricité.

C'est en février 2009 que Nathalie Le Guen, ingénieur en économies d'énergie, fait son entrée au Conseil général à la Direction adjointe du patrimoine bâti départemental. Après avoir effectué des études en thermique et gestion des énergies -un DUT à Lorient, une licence et une maîtrise à Pau, un DESS à Paris-, la jeune femme, recrutée par une entreprise en 1996, se spécialise en économies d'énergie et haute qualité environnementale (HQE). « C'est en étant dans le privé que j'ai découvert les métiers du public. J'étais chargée de réaliser des études thermiques à l'attention des villes ; alors que je leur soumettais des propositions, j'ai songé que c'était de l'autre côté qu'il fallait être si l'on voulait faire bouger les choses. » Succèdent à cette première expérience, un an et demi au Ministère de l'intérieur à la Direction des bâtiments, puis cinq ans au service de la ville de Champigny sur Marne. « À Champigny, j'analysais les contrats de chauffage, j'examinais d'éventuelles solutions comportant des énergies renouvelables comme les capteurs solaires pour l'eau chaude ; je sensibilisais les gens à acquérir des réflexes que l'on a chez soi, mais que l'on oublie trop souvent une fois au bureau. » À son arrivée, une expertise sur l'eau et les énergies est déjà en cours, lancée par le Conseil général, dans les bâtiments de plus de mille mètres carrés. Ceux-ci sont désormais soumis à un affichage, dans le hall d'accueil, du diagnostic de performance énergétique (DPE). « À la suite de cela, nous établirons un plan pluriannuel d'investissement de façon à juger ce que l'on peut mettre en œuvre en fonction des priorités. » Revoir l'isolation de la toiture, poser du double vitrage, installer des détecteurs de présence dans les couloirs, les salles d'attente pour l'éclairage... « Le Conseil général possède son agenda 21 et a voté en janvier 2009 le plan climat-énergie. Sur toutes les constructions neuves, je suis interpellée par mes collègues au cas par cas. » Le Conseil général va au-delà de la réglementation. Concernant les édifices neufs, il s'oriente vers des bâtiments basse consommation ; quant à la réhabilitation, il s'efforce d'atteindre 20 % au-dessous de la réglementation thermique. Les ressources naturelles sont préservées et le budget de fonctionnement est allégé.



© F. Betermin





© F. Betermin

En vigueur depuis le 1er juin 2009

RSA, mode d'emploi

Le RSA, revenu de solidarité active, est entré en vigueur, en France métropolitaine, depuis le 1er juin dernier. Il garantit un revenu minimum pour les personnes sans ressources. Et apporte un complément de revenus aux salariés modestes. Sa philosophie : permettre à tous ceux et celles qui retrouvent un emploi à temps plein ou partiel d'obtenir un revenu plus important en travaillant qu'en restant sans emploi.

Qu'est ce que le RSA ?
C'est la nouvelle prestation qui remplace le revenu minimum d'insertion (RMI), l'allocation de parent isolé (API), et trois dispositifs : la prime forfaitaire de retour à l'emploi, la prime de retour à l'emploi et l'intéressement temporaire. Elle est également versée, et c'est la nouveauté, à des personnes qui travaillent déjà et dont les revenus sont modestes. Son montant dépend à la fois de la situation familiale et des revenus du travail.

Qui est susceptible de toucher le RSA ?
Il concerne tous les Français et les personnes de nationalité étrangère (sous condition) âgés de plus de 25 ans (ou moins de 25 ans avec un enfant né ou à naître) qui perçoivent un revenu inférieur au SMIC, soit 1 373,86 euros bruts par mois pour une personne seule ; les personnes sans emploi qui touchaient jusqu'à présent le RMI, ou l'allocation de parent isolé (API). Les bénéficiaires du RSA auront droit à un accompagnement social et professionnel, pour faciliter leur recherche d'emploi ou consolider leur capacités professionnelles.

A qui s'adresser ?
La demande de RSA peut être faite, au choix, auprès de l'organisme payeur -la CAF ou la Mutualité sociale Agricole (MSA). Pour plus d'information, il est possible de se renseigner auprès des CAF, MSA, des services du Conseil général, des centres communaux d'action sociale (CCAS) et des sites Pôle emploi.

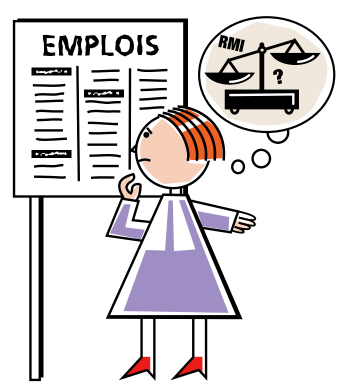
Un test pour vérifier son éligibilité

Les personnes qui étaient auparavant bénéficiaires du RMI, ou de l'API basculeront automatiquement dans le dispositif du RSA. Les nouveaux bénéficiaires, quant à eux, devront vérifier leur éligibilité à travers un test à effectuer sur le site internet de la caisse d'allocations familiales : www.caf.fr. Ce test permet en même temps une simulation du montant* du RSA auquel la personne peut prétendre. En cas de difficultés et pour plus d'information, consultez les partenaires du Conseil général : les caisses d'allocations familiales (CAF), les centres départementaux d'action sociale (CDAS), les centres communaux d'action sociale (CCAS), le pôle emploi, la Mutuelle sociale agricole (MSA). Le test est également disponible par téléphone au 3939 (coût d'une communication locale depuis un poste fixe).

** Il ne s'agit que d'une simulation, le droit effectif est calculé par la CAF.*

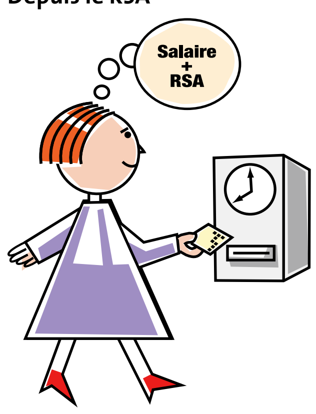
Un exemple concret

Avant le RSA



Béatrice est allocataire du RMI. Si elle trouve un emploi à temps partiel, elle ne peut, à la fin du mois, toucher plus que le RMI. Sinon, elle perd ses droits et peut se retrouver avec moins de ressources que quand elle ne travaillait pas. Elle peut donc perdre de l'argent en travaillant.

Depuis le RSA



Béatrice ne travaille pas. Elle ne touche plus le RMI mais le RSA "socle", qui est fixé, pour quelqu'un qui vit seul(e), à 454,63 euros. Si elle était mère célibataire d'un enfant à charge, elle toucherait une majoration équivalente à l'ancienne allocation de parent isolé (API).

Béatrice a trouvé un emploi à quart de temps ; elle conserve son RSA qui n'est diminué que de 38 % de son nouveau salaire. Le calcul est le suivant : 38 % de 300 euros (son nouveau salaire) font 114 euros. 454,63 euros (son niveau précédent de RSA) moins 114 euros, font 340,63 euros, son nouveau montant de RSA. Soit un revenu mensuel de 640,63 euros (300 euros de salaire plus 340,63 euros de RSA). Ceci jusqu'au moment où elle gagnera le SMIC.

L'ACCÈS au LOGEMENT pour tous



Depuis la mise en œuvre de son Agenda 21 en juillet 2006, le Conseil général accentue ses efforts pour permettre à tous les Finistériens d'accéder à un logement décent. Son action repose sur trois volets : animer le réseau des partenaires, développer l'offre de logements et accompagner les usagers. Il met en œuvre les outils nécessaires à même d'identifier les besoins. Et coordonne les réponses des organismes et des collectivités, développant des solutions pour les ménages en difficulté sociale et économique, renforçant les actions pour un habitat plus économe en énergie.

Le logement est un droit fondamental. Le Conseil général favorise un habitat abordable et adapté aux besoins de chacun à chaque étape de sa vie. Aussi, poursuit-il, tout en intégrant la qualité environnementale, son soutien à la construction. Il accompagne l'aménagement du territoire.



LE LOGEM… DA…

Le Finistère se caractérise par une double identité rurale et urbaine, par sa position péninsulaire (70 % des Finistériens habitent en zone côtière), par l'attractivité des agglomérations de Brest (219 000 habitants) et de Quimper (83 000 habitants) où sont offerts 40 % des emplois et par un tissu urbain reposant sur les villes moyennes permettant un bon équilibre du territoire.

L'offre de logement
Les ménages finistériens sont très majoritairement propriétaires de leur logement. En 2007, le Finistère comptait 399 446 résidences principales. L'offre de logement dans le Finistère reste majoritairement composée de logements individuels. Elle se singularise par un taux très fort de propriétaires occupants (69 % en 2003), supérieur à la moyenne régionale (65,5 %) et très supérieur à la moyenne nationale (57 %). Le parc locatif est par conséquent peu développé. Les deux tiers des locataires sont logés dans le parc privé.

Crise financière et pression foncière
Si en 2008, la crise financière a freiné le développement du parc de logements constaté depuis plusieurs années, la croissance a néanmoins été jusqu'ici soutenue : 47 200 logements neufs mis en chantier entre 1999 et 2006. Le prix de l'immobilier continue à augmenter, mais l'impact de cette hausse est à nuancer selon les territoires. Elle affecte de manière particulièrement forte les zones littorales et les pôles d'emploi et de services. Cette pression foncière alliée à un mode d'accès au logement privilégiant l'habitat individuel fortement consommateur d'espace renforce le caractère dispersé de l'habitat. Dans ce contexte, l'accès à un habitat choisi ou le maintien dans un logement adapté aux besoins est rendu plus difficile. Le Conseil général accompagne l'aménagement du territoire de telle sorte que le plus grand nombre puisse accèder à un logement de qualité.

L'offre de logements : répondre aux projets de vies
Pour répondre aux différentes trajectoires de vie des Finistériens, le Conseil général assure la construction de logements locatifs abordables dans l'ensemble du territoire, garantit l'adéquation de l'offre aux besoins des habitants, accompagne les ménages dans leur projet d'accès ou de maintien.
L'ancienneté des logements est marquée dans le département où deux résidences

ENT

NS LE FINISTÈRE

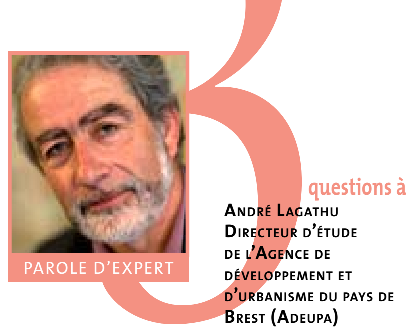
principales sur trois ont été construites avant le premier choc pétrolier. Relever la qualité de l'offre de logements est gage d'économies d'eau et d'énergie pour mieux préserver nos ressources, pour limiter également les charges. D'où la nécessité d'un accompagnement adapté des ménages aux ressources modestes en vue de l'adoption de solutions et d'équipements économes. L'habitat doit également évoluer afin de mieux prendre en compte le vieillissement de la population.

L'Observatoire de l'habitat en Finistère

Lancé en 2007, l'Observatoire de l'habitat est mené conjointement par le Conseil général, l'Etat, Brest métropole océane, Quimper communauté et Morlaix communauté. Il s'appuie sur les travaux de l'Agence de développement et d'urbanisme du pays de Brest (Adeupa).

40 000

40 000 logements sociaux appartiennent à des organismes HLM. Au total, 1 000 nouveaux logements sociaux sont construits tous les ans : environ 800 logements sociaux publics et 200 logements sociaux privés.



3 questions à

André Lagathu
Directeur d'étude de l'Agence de développement et d'urbanisme du pays de Brest (Adeupa)

Pourriez-vous tracer un état des lieux de l'habitat en Finistère?

Le Finistère est un département hétérogène. C'est un département qui a des espaces ruraux et des agglomérations importantes. Autour de ces dernières, le département s'urbanise considérablement. Le Finistère des villes, de Brest, de Quimper, de Morlaix, voire de Concarneau, de Pont L'Abbé, n'est pas le même que le Finistère rural. C'est une géographie qui se renforce avec le temps. Ces dix dernières années ont été des années de très forte construction à la périphérie. Les zones urbaines du département s'étalent. Les conséquences sont perceptibles : les déplacements journaliers et le besoin d'équipements, notamment scolaires, augmentent.

Quelle est la part de propriétaires de leur logement dans le Finistère?

Je suis obligé de me référer à la situation de la fin des années 90 ; ce chiffre est certainement plus important aujourd'hui. On était en 1999 à près de 67 % de propriétaires. Compte tenu de la très forte construction de ces dernières années, on s'approche des 70 % aujourd'hui. Au niveau national, on se situe plutôt autour de 55 %. La Bretagne est une région où l'accession à la propriété est beaucoup plus forte qu'en France en général. L'ouest de la France l'est de façon plus nette que l'est ou le sud. À la demande des habitants vient s'ajouter dans certaines zones côtières une forte demande extérieure de résidents secondaires ou de retraités. Nous vivons dans des lieux qui offrent des atouts résidentiels. Ceci n'est pas sans impact sur les prix pratiqués.

À quoi tient cet émiettement de l'habitat, ce mitage du territoire ?

Chaque commune a la responsabilité d'établir son Plan local d'urbanisme (PLU). Si les communes pensent que pour qu'elles aient des commerces, des services, elles ont besoin d'habitants, elles vont développer de nouvelles zones d'habitat, elles vont avoir tendance à répondre aux attentes des gens qui s'apprêtent à venir chez elles. Ce que l'on constate dans le Finistère, c'est qu'en dépit d'une très forte augmentation des prix des terrains et de l'immobilier en une décennie, nous n'avons pas observé de diminution de la taille des terrains. Ils font toujours en moyenne mille mètres carrés. Il ne s'agit pas là d'un urbanisme économe de l'espace. C'est un défi qui reste à relever. Ce mode d'urbanisation n'est aujourd'hui plus "soutenable" comme le disent les anglo-saxons.

Conseillère au logement

En lien avec les travailleurs médico-sociaux du Conseil général à Quimper, Marie-Thérèse Gouriten, conseillère au logement, accompagne les ménages en difficulté à retrouver un toit.

Lorsque Marie-Thérèse Gouriten était étudiante à Nantes, elle consacrait ses week-ends à rénover les appartements de personnes âgées démunies au nom de l'association Les Compagnons bâtisseurs. Une vocation qui ne s'est pas démentie. Depuis six ans, Marie-Thérèse Gouriten est conseillère au logement sur le territoire d'action sociale de Quimper. Elle recherche au quotidien des solutions pour les ménages en grande difficulté. « Nous traitons cent vingt procédures d'expulsion par an. Lorsque le juge résilie le bail, le préfet adresse le commandement de quitter les lieux ; il devient urgent de trouver des alternatives. Sur les cent vingt, on compte environ soixante résiliations de bail, dont une trentaine font l'objet d'une demande de concours de la force publique. Avec le travailleur social, j'effectue une visite à domicile et nous mettons en place, si la personne est demandeuse, des dispositifs d'aide. Nous ne sommes pas démunis.» En six ans, Marie-Thérèse Gouriten se réjouit des lois récemment promulguées, telle la loi Dalo de février 2008, favorables aux publics en difficulté. La conseillère au logement entreprend également de la médiation locative à l'égard des propriétaires privés et des bailleurs publics connaissant des locataires en impayés de loyers. « Nous recensons plus de trois cents situations en impayé par an dans le parc public.» Marie-Thérèse Gouriten se félicite de la création fin 2008 de dix-huit logements PLAIO (prêt locatif aidé d'intégration ordinaire) et PLAIA (prêt locatif aidé d'intégration adapté) pour les ménages en très grande difficulté. « Recenser les besoins, cela fait partie de mes missions. » L'association Trévidy a créé en janvier 2009 un service immobilier à vocation sociale (SIVS). L'association prend en gestion les logements privés et les loue aux personnes démunies. « Je siège tous les mois à la commission d'attribution de logements du parc privé de Trévidy. Grâce à la loi Dalo et au SIVS, nous avons relogé quarante familles depuis janvier dernier. » Depuis deux ans, l'accent se porte également sur les économies d'eau et d'énergie. Dès qu'une surconsommation est signalée, un bilan énergétique du domicile est réalisé. « Le logement, c'est fondamental. On ne peut pas être bien dans la vie, bien avec soi-même, si on n'a pas un bon chez soi.»

**Les travailleurs médico-sociaux du territoire sont les assistantes sociales, les éducateurs, les sages-femmes et les conseillères en économie sociale et familiale.*



La loi Dalo du 5 mars 2007 : le droit au logement opposable **« Le droit à un logement décent et indépendant est garanti à toute personne qui, résidant sur le territoire français de façon régulière et stable, n'est pas en mesure d'y accéder par ses propres moyens ou de s'y maintenir. » La loi du 5 mars 2007 a créé deux recours au demandeur du droit au logement opposable. Il s'agit du recours gracieux devant la Commission départementale de médiation et du recours devant le Tribunal administratif si la demande reste insatisfaite.**

Carhaix : le foyer de jeunes travailleurs en construction

La Communauté de communes du Poher est à l'origine du projet de foyer jeunes travailleurs à Carhaix. Elle en a confié le portage et la gestion temporaire à l'Association d'Iroise pour le logement et l'entraide de Brest. Une alternative au domicile des parents, une solution adaptée aux besoins et aux aspirations de la jeunesse en mobilité.

Le foyer, actuellement en construction, est implanté en centre-ville, rue Anatole France, à proximité immédiate des commerces, services, centres culturels et de loisirs, et de la gare. Le bâtiment, respectant les normes environnementales HQE, est composé de 40 logements T1 -dont quatre accessibles aux personnes handicapées-, de deux T1bis et de deux T2 destinés à l'accueil des couples ou des jeunes femmes avec enfants. Tous sont équipés d'une kitchenette et d'une salle de bains. Le foyer sera complété ultérieurement par huit logements répartis à Carhaix et dans les communes environnantes. Une telle réalisation participe à la politique de recrutement des entreprises et à l'attractivité du territoire. Le bâtiment devrait être livré en novembre 2009.

L'Aile, foyer de jeunes depuis de 50 ans

L'Association d'Iroise pour le logement et l'entraide fait vivre à Brest deux foyers de jeunes travailleurs et un restaurant collectif, rue Michelet et rue Kérabécam. Elle a fêté ses cinquante ans en mars 2009.

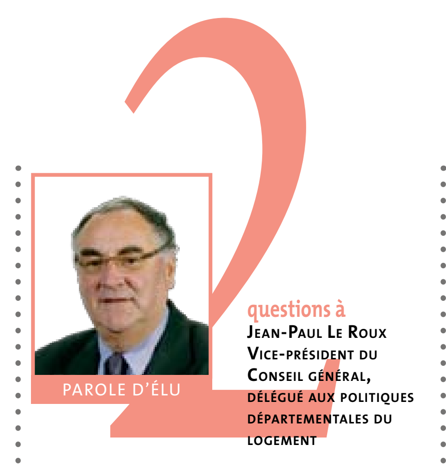
« Ce que nous proposons, c'est la conjugaison du logement et de l'apprentissage du vivre ensemble, le toit et les relations sociales », explique Jean-Louis Potier, le directeur de l'Aile (Association d'Iroise pour le logement et l'entraide). Au début des années soixante, les résidents, originaires en grande majorité du Finistère et de la proche banlieue de Brest, venaient en foyer pour se rapprocher de leur lieu de travail ou de formation. Actuellement, des personnes de tous horizons, de France comme de l'étranger, s'y croisent. Salariés, stagiaires, étudiants, jeunes en perte de repères et en situation précaire… Le foyer est un point de rencontres, de brassage social. Le foyer de jeunes travailleurs répond en priorité aux jeunes âgés de 16 à 25 ans qui souhaitent un studio, rapidement, au prix le plus avantageux. Si, autrefois, beaucoup d'entre eux partaient afin d'accomplir leur service militaire ou pour se marier, aujourd'hui lorsqu'ils désirent voguer de leurs propres ailes, ils louent un appartement en ville. « Nous leur proposons un toit mais nous les formons également à leur statut de citoyen, nous les aidons à s'orienter dans les démarches administratives, à gagner en autonomie. » Les foyers gérés par l'Aile proposent de multiples animations qui permettent de découvrir son environnement, de se cultiver, de s'informer, de se découvrir des passions.

→ **L'Aile (Association d'Iroise pour le logement et l'entraide) -**
8 rue Michelet, 29200 Brest
02 98 44 45 18 ; siege-aile@wanadoo.fr
www.ailefjt.infini.fr

Jean-Marie Caroff, jeune travailleur du foyer de Brest

Originaire de Cléder, âgé de 25 ans, Jean-Marie Caroff est résidant, depuis septembre 2008, au Foyer Michelet à Brest. Pour ce technicien en génie climatique en contrat intérimaire, cette solution était de loin préférable. « On ne me demandait pas deux mois de caution et le préavis est seulement d'une semaine.» Néanmoins son choix s'est porté sur le foyer, également dans le but de rencontrer des gens venus d'ailleurs, de faire connaissance, de participer aux animations proposées. La veille au soir, il faisait de la voile en rade de Brest. L'une des activités phare du foyer brestois. « C'est une solution de transition, quand on arrive dans une nouvelle ville. Cela laisse le temps de se construire. » Il lui tarde à présent de gagner son indépendance totale.





questions à
Jean-Paul Le Roux
Vice-président du Conseil général, délégué aux politiques départementales du logement

Quels sont les partenaires du Conseil général dans sa politique en faveur du logement ?

Le logement est un domaine à responsabilités partagées. L'initiative publique et privée s'y côtoient. Aussi le Conseil général échange-t-il avec différents partenaires afin de renforcer la cohérence des interventions de tous. Le Conseil général n'est pas maître d'ouvrage en matière de logement, il ne décide pas de la construction. Mais il est associé à l'élaboration des programmes locaux de l'habitat, grâce auxquels les communautés de communes ou EPCI diagnostiquent les besoins. Pour cela, elles se rapprochent des bailleurs sociaux tels que Habitat 29, l'OPAC, Quimper Cornouaille, Brest métropole habitat, Armorique Habitat… Depuis 2006, le Conseil général est, à sa demande, délégataire des aides à la pierre. Il est désormais décideur de l'attribution des aides au logement social et à l'amélioration de l'habitat privé. Il agit en lieu et place de l'Etat, arrête la programmation des logements à construire qui seront financés d'une part par les crédits délégués par l'Etat et d'autre part par des crédits spécifiques départementaux. En 2009, trois millions d'euros ont été votés pour une moyenne de 600 logements. Le Conseil général s'attache également au logement privé en lien avec l'Agence nationale de l'habitat (Anah).*

Quelle est la volonté du Conseil général concernant l'aménagement du territoire ?

En fonction du vieillissement de la population, on sait que les bourgs sont habités par des personnes âgées qui veulent rester chez elles, à proximité des services, on sait aussi que c'est souvent de l'habitat ancien, ne faudrait il pas améliorer la qualité de cet habitat ? Il faut aussi penser le problème de l'artificialisation des sols, est-il vraiment nécessaire de consommer du foncier alors que l'on peut améliorer l'existant ? La politique d'aménagement des centres bourgs trouve tout son sens. Les îles sont, quant à elles, soumises à un problème particulier qui est le coût du foncier. La volonté du Conseil général, c'est de permettre aux Finistériens de disposer d'un logement décent tout au long de leur vie et quelque soit leur condition sociale, leur condition d'âge. Le Conseil général apporte également des aides pour la construction de logements aux loyers économiques dans les secteurs chers du département, d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), de foyers de jeunes travailleurs…

**EPCI : Etablissements publics de coopération intercommunale*

Habitat 29 : « la solidarité entre les hommes, la solidarité entre les territoires »

Les relations entre Habitat 29 et le Conseil général se sont renforcées en 2008. Ce travail se poursuit afin de placer l'office départemental au cœur des politiques de l'habitat.

Logements familiaux, logements d'intégration et foyers de vie pour handicapés ou personnes âgées dépendantes… Fidèle à sa mission d'intérêt général, Habitat 29, office public de l'habitat départemental, rattaché au Conseil général, intervient depuis 1919 sur les différentes communes du Finistère. Comptant près de 10 000 logements, Habitat 29 est présent dans plus de 190 communes. Chaque année, il construit une moyenne de 180 logements et en réhabilite plus de 300.

Le maintien à domicile des personnes âgées : une priorité

20 % de la clientèle logée a plus de 65 ans. Le maintien à domicile des personnes âgées s'inscrit dans la politique du Conseil général.

Habitat 29 dispose de 17 foyers qui sont adaptés progressivement à l'accueil des moins autonomes. L'office départemental construit aussi des établissements spécialisés autour des problèmes de dépendance, développe des logements spécifiques dans le cadre des opérations de construction locative et crée une offre de logements de centre bourg sur son parc existant pour le maintien à domicile des personnes âgées. 500 logements de son parc leur sont dédiés. Habitat 29 a signé des conventions avec l'ADMR (Association du service à domicile), l'UNA Finistère (Union départementale de l'aide, des soins et des services aux domiciles) et des collectivités afin de proposer des services à domicile : soins, aide aux demandes administratives, à la vie quotidienne (repas, ménage…), orientation vers les services existants, petits travaux d'entretien.

Des interventions régulières auprès de publics particuliers

- les foyers fragiles, pour lesquels Habitat 29 recherche les solutions d'accès dans un logement d'intégration ou de maintien dans leur logement
- les personnes handicapées ou à mobilité réduite dont il adapte les logements à leurs besoins
- les jeunes qu'il accueille en établissements spécifiques ou sur son parc locatif classique

« L'activité de construction neuve doit viser à créer un patrimoine durable. »

Depuis 2007, Habitat 29 élabore, en cohérence avec celui du Conseil général, son Agenda 21. Il promeut des logements de qualité intégrant des critères environnementaux dans la réalisation et des performances en matière d'économie d'énergie. 100 % des constructions sont certifiées Habitat et environnement et labellisées Très haute performance énergétique ou basse consommation ; les énergies renouvelables sont privilégiées par la pose de panneaux solaires pour la production d'eau chaude ; la consommation d'eau est maîtrisée (récupérateurs d'eau de pluie et équipements hydro économes), les locataires sont sensibilisés aux éco-gestes. Mais les véritables enjeux concernent la réhabilitation des logements puisque l'objectif de l'Etat est de faire baisser les consommations énergétiques du parc de bâtiments existants d'au moins 38 % d'ici 2020.

Une qualité de service pour les locataires

Habitat 29 a obtenu la certification ISO 9001 pour la gestion locative en avril 2009. Ce label l'engage vis-à-vis des locataires sur la qualité des services à rendre.

→ **Habitat 29 - OPH départemental**
02 98 95 37 25 ; www.habitat29.fr ;
habitat29@habitat29.fr
6, Bd du Finistère, 29334 Quimper Cedex

→ **Agence de Morlaix : 02.98.62.02.45**

→ **Agence de Châteaulin : 02.98.86.16.83**

→ **Agence de Concarneau : 02.98.97.22.28**

Ce qu'attendent les Finistériens

Une étude réalisée en mai dernier par l'Institut TMO Régions, à la demande du Conseil général, a permis de détailler les attentes des Finistériens en matière d'habitat et de logement.

→ **Consultez l'ensemble des données sur le site : www.cg29.fr**





↑ Après avoir loué un logement à Pleyben de 1999 à 2001, puis à Saint Ségal de 2001 à 2008, Sylvie Martin a acquis avec son conjoint en novembre 2008 un pavillon Habitat 29 à Pont de Buis. « La famille s'étant agrandie, cela devenait nécessaire. Le prix nous a convenu. » Après une quinzaine de jours de travaux -la construction d'une chambre supplémentaire après l'acquisition-, la petite famille a pris avec bonheur possession du logis.

Qui peut bénéficier d'un logement Habitat 29 ?

Conformément à la réglementation, les logements d'Habitat 29 sont destinés aux personnes respectant les critères d'accès au logement social :
- elles doivent être de nationalité française ou étrangère résidant régulièrement sur le territoire
- elles doivent justifier du respect du plafond de ressources fixé par l'Etat. Revalorisé chaque année, il permettrait de loger environ 70 % de la population française.

La politique d'attribution arrêtée par le conseil d'administration d'Habitat 29 prend en compte :
- le parcours résidentiel du locataire
- l'accueil des populations spécifiques (personnes âgées, handicapées...)
- les familles en difficultés sociales et économiques, garantissant l'égalité de traitement et la rigueur de gestion nécessaires à la mission sociale d'Habitat 29.

Comment procéder

• La demande

Les formulaires de demande de logement sont disponibles auprès d'Habitat 29 et les mairies. Un certain nombre de pièces sont à fournir : photocopies de la carte d'identité, de l'avis d'imposition... Le dossier complété est à déposer dans les services d'Habitat 29 (les chargés de clientèle, les agences ou le siège social).

• Le rendez-vous de proposition

Les chargés de clientèle Habitat 29 rencontrent les candidats au logement au cours d'un entretien afin de cerner leurs souhaits et leur situation et d'évaluer le degré d'urgence.

• L'attribution

C'est une commission d'attribution qui octroie, en toute transparence, les logements conformément à la politique d'attribution arrêtée par le conseil d'administration d'Habitat 29.
Trois candidatures au minimum sont présentées pour chaque logement libéré.

• La proposition de logement

Le chargé de clientèle d'Habitat 29 adresse par écrit au candidat retenu une proposition de logement. Le candidat a dix jours pour accepter ou refuser l'offre. En cas d'absence de réponse ou de refus, le logement est proposé à la deuxième personne retenue par la commission.

Le Fonds de solidarité pour le logement (FSL)

Le Conseil général assure le pilotage et la gestion du Fonds de solidarité pour le logement (FSL) depuis le 1er janvier 2005.
Le Fonds de solidarité pour le logement participe à l'accès et au maintien durable dans un logement en attribuant des aides, sous forme de prêt ou de subvention, sous certaines conditions, en tenant compte de la nature des difficultés des ménages. Le Conseil général a donné délégation aux Commissions locales de lutte contre les exclusions (CLLE) pour l'octroi des aides et a désigné la Caisse d'allocations familiales comme gestionnaire financier et comptable du fonds.

Qui peut bénéficier des aides ?

Les ménages définis dans le Plan départemental pour le logement des personnes défavorisées, à savoir les personnes sans logement ou hébergement stable, les personnes locataires ou propriétaires en difficulté pour se maintenir ou devant impérativement accéder à un nouveau logement, les propriétaires occupants en difficulté pour se maintenir dans le logement, les personnes présentes dans un dispositif d'hébergement temporaire en recherche d'un logement ou d'un lieu de vie adapté. Les ressources prises en compte sont celles du trimestre précédant la demande (ressources de toutes les personnes composant le ménage sauf les aides au logement).

Où retirer le dossier FSL ?

Centres départementaux d'action sociale et leurs antennes.
Centres communaux d'action sociale
Missions locales.

Où déposer le dossier FSL ?

Le dossier est à adresser à la Commission locale de lutte contre les exclusions (C.L.L.E.).
Il existe 11 C.L.L.E réparties sur le département.

L'Agence d'information sur le logement (Adil)

L'Adil du Finistère dispose de deux centres d'information sur l'habitat, à Quimper et à Brest. Elle assure une mission de service public.

Plus de 18 000 consultations dans le Finistère en 2008
20 % concernent des projets d'accession à la propriété ; 58 % portent sur les rapports locatifs.

Un conseil objectif
L'Adil propose au public, en un seul lieu, un conseil complet et objectif sur le logement, tant juridique et financier que fiscal. Informés sur leurs droits et obligations, sur l'état du marché du logement et sur les solutions adaptées à leur cas personnel, les usagers procèdent ainsi à un choix éclairé. L'Adil renseigne sur les aides aux travaux de maîtrise de l'énergie.

Connaître les aides aux particuliers accordées par les collectivités locales
Les aides aux particuliers accordées par les différentes collectivités (Région, Département, EPCI, communes…) ne sont pas nécessairement bien connues des bénéficiaires potentiels. L'Adil peut, à cet égard, informer, mais aussi, ultérieurement, évaluer.

Prévenir les difficultés des ménages fragiles
Dans ce domaine, l'Adil agit en partenariat avec le Conseil général, l'Etat et l'ensemble des services sociaux et des associations spécialisées. Il s'agit de favoriser un véritable accès au droit des personnes les plus fragiles, de leur permettre de bénéficier des dispositifs et des aides spécifiques qui leur sont destinés, mais aussi d'identifier les obstacles auxquels elles se heurtent. La mise en œuvre du droit au logement opposable renforce ce rôle d'information et d'orientation du public prioritaire en matière d'accès au logement. L'Adil ne remplit aucune fonction commerciale ou de négociation. Si elle renseigne les particuliers sur des points précis du droit de la construction et de l'urbanisme, elle n'assume pas la mission de défense du consommateur et reste en dehors de tout acte contentieux.

L'Adil dans le Finistère, c'est :
• Une équipe de 9 agents (1 directeur, 6 conseillers juristes spécialisés en droit de l'habitat et 2 secrétaires)
• 2 agences d'information à Brest et à Quimper
• Un réseau de 38 permanences de proximité

→ **23, rue Jean Jaurès - 29000 Quimper**
02 98 53 23 24

→ **14, Bd Gambetta - 29200 Brest**
02 98 46 37 38

→ **www.adil.org/29**



Pact du Finistère



Le Pact du Finistère, association loi 1901, présente sur le département depuis 1971, intervient auprès des collectivités locales, dans la définition et la mise en œuvre des politiques de l'habitat, et auprès des particuliers, notamment les personnes en difficulté. L'activité du Pact du Finistère recouvre donc une mission de service public dans le domaine du logement. À la charnière entre le social, le développement local et l'habitat, entre les besoins des populations et l'intervention de l'Etat, des collectivités locales et des institutions sociales, le Pact du Finistère est un spécialiste des questions d'amélioration et d'adaptation de l'habitat existant privé.

Quatre prestations :
- Les études et les actions concertées pour l'habitat privé
- L'insertion sociale par le logement
- Le maintien à domicile
- Le conseil aux particuliers

Agence de Brest
21, rue Emile Zola
BP 31149 - 29272 Brest Cedex 1
02 98 44 85 76 ; info.brest@pact29.fr

Agence de Morlaix
22, place Charles de Gaulle
29600 Morlaix - 02 98 88 55 10
info.morlaix@pact29.fr

Agence de Quimper
41, rue de Penn Ar Steir - BP 1502
29105 Quimper - 02 98 95 67 37
info.quimper@pact29.fr

→ **www.guidehabitat29.com**
www. Pact-arim-finistere.com

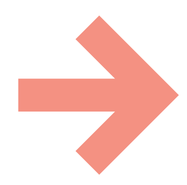
Eau, énergie et habitat

Économies de charges et protection de l'environnement ont été les fers de lance des initiatives, relatives à l'habitat, prises par l'Assemblée départementale.



Dans le cadre de son Agenda 21, le Conseil général incite à intégrer progressivement la qualité environnementale dans les opérations d'habitat. Un million d'euros supplémentaire a été consacré pour le logement public. Un financement est également accordé aux opérations lourdes de réhabilitation thermique. 300 logements anciens par an en moyenne sont concernés par le programme en vigueur charges maîtrisées. Les aides au locatif public sont également bonifiées. En 2009, huit logements sur dix auront des performances thermiques au-delà des normes en vigueur, entraînant ainsi des économies d'eau et d'énergie et des charges contenues pour le budget des ménages.
Les logements conventionnés privés seront également mieux financés en fonction de leurs performances énergétiques. Les aides aux propriétaires occupants aux ressources modestes sont orientées en ce sens : mise en place d'éco-primes comprenant l'évaluation de la consommation énergétique, conseil global aux ménages pour un projet réaliste et adapté dans une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah).
L'accompagnement des ménages aux revenus modestes, pour l'adoption de solutions et d'équipements en vue d'une gestion maîtrisée des consommations d'énergie, se concrétise par la réalisation de visites eau-énergie et par le financement d'actions d'information par les agences locales de l'énergie.

Le Programme de recherche et d'expérimentation sur l'énergie dans le bâtiment (Prebat) Le Conseil général s'inscrit avec la Région Bretagne et l'Ademe comme partenaire du programme Prebat qui accompagne chaque année quatre projets particulièrement innovants : bâtiments à basse consommation label Effinergie. Le programme Prebat se place dans la perspective d'une réduction à l'horizon 2050 des émissions de gaz à effet de serre dans les bâtiments. Il a trois grands objectifs : la modernisation durable des bâtiments existants, la conception des bâtiments neufs et la préfiguration des bâtiments de demain dits à énergie positive.



Donnez votre avis sur www.cg29.fr

"Le logement pour tous. L'intégralité des débats du rendez-vous participatif organisé par le Conseil général le jeudi 11 juin 2009"

> Rubrique penn-ar-bed

Pour en savoir +

Conseil général du Finistère
Direction adjointe de l'habitat et du logement
1 allée Trufaut,
29196 Quimper Cedex
02 98 76 22 35

Centres départementaux d'action sociale
Pour connaître le CDAS le plus proche de votre domicile : www.cg29.fr

Agence nationale de l'habitat
www.anah.fr
0826 80 39 39

Agences locales de l'énergie du Finistère
0 820 820 466

Union régionale pour l'habitat des jeunes
02 99 59 19 15 ; unhaj.org

Fondation Massé Trévidy
39, rue de la Providence, Quimper
02 98 55 70 78

Association pour l'animation et la gestion de l'emploi et de l'hébergement en Bretagne
3 rue de Kerbernard, 29200 Brest
02 98 42 16 32

Intervenant sur le même champ en partie que l'AGEHB et la Fondation Massé Trévidy :

L'association ASAD
22 place de Gaulle
29600 Morlaix - 02 98 88 81 11

AIVS Alma
28 rue Emile Zola, 29200 Brest
02 98 46 31 80

Photos : Franck Betermin, sauf mention



A Goulien, la réserve du cap Sizun, gérée par l'association Bretagne Vivante, est réputée pour ses colonies d'oiseaux marins.

Un paysage spectaculaire, des falaises et des îlots, une mer hargneuse, qui pousse par vent du nord, ou qui se fait fuyante quand la girouette pointe au sud, cédant momentanément du terrain, pour mieux repartir à l'assaut. C'est dans ce décor grandiose que naissent, vivent et s'épanouissent, au printemps et en été, plusieurs colonies d'oiseaux marins. La mouette tridactyle, le fulmar boréal, le guillemot de Troïl... se partagent, en période de nidification, les étages des parois granitiques, pendant que le cormoran huppé, les goélands bruns, argentés ou marins occupent les îlots et les plates-formes plus larges. Entre landes et mer, d'autres oiseaux remarquables vivent toute l'année dans cet écrin exceptionnel, tels le grand corbeau et le crave à bec rouge, deux corvidés emblématiques de la réserve du Cap-Sizun. Depuis une quinzaine d'années, la réserve expérimente d'ailleurs un mode de gestion original des landes et pelouses maritimes, inspiré de pratiques ancestrales : la pâturage ovin. Des poneys Dartmoor complètent le pâturage.

Une des trois colonies françaises de guillemots de Troïl

Grâce à cette pratique, le crave à bec rouge trouve sa nourriture composée de larves d'insectes. La réserve garantie ainsi un lieu de nidification à des espèces menacées ou fragiles. Au printemps, ce sont des centaines d'oiseaux marins qui s'y installent durant plusieurs mois, pour la reproduction.
Lieu dynamique de conservation, de recherche, d'inventaires naturalistes, la réserve sensibilise de nombreux publics à l'environnement. L'association Bretagne Vivante, gestionnaire du site depuis 1959, y organise des animations et des visites guidées. Chaque année près de 12 000 promeneurs viennent y observer la gent à plumes nichant à flanc de falaises ou virevoltant au-dessus du ressac. Parfois sous le regard perçant du maître des lieux : le faucon pèlerin, redevenu nicheur sur les falaises capistes depuis cinq ans déjà...

© Franck Betermin

Une réserve à

Goulien, le royaume des oiseaux marins

→ **La réserve se trouve sur la commune de Goulien, à Kérisit Bihan (cap Sizun). Elle est ouverte au public tous les jours. Les permanents de Bretagne Vivante proposent des visites guidées pendant les vacances scolaires les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 14h30, et sur rendez-vous pour les groupes. Plus d'infos : tél. 02 98 70 13 53 courriel : cap-sizun@bretagne-vivante.org**



flanc de falaises

Finistère
un départem



© F. Betermin

Dans notre département, la nature distribue largement ses faveurs, sur terre, comme en mer. Le Parc naturel régional d'Armorique et le tout nouveau Parc naturel marin d'Iroise traduisent la volonté finistérienne de transmettre aux futures générations un patrimoine intact.

La nature préservée, c'est un peu la carte d'identité du Finistère. Dès 1969, le Parc naturel régional d'Armorique était le deuxième parc naturel à être créé en France. Un territoire recouvrant aujourd'hui plusieurs zones distinctes : les îles de la mer d'Iroise, la presqu'île de Crozon, l'Aulne maritime et les monts d'Arrée. Quelques années plus tard, en 1988, l'Unesco approuvait la création de quatre nouvelles réserves de biosphère dans le monde, dont celle de la mer d'Iroise (archipel de Molène-Ouessant) : un prestigieux label pour ces îles à la biodiversité exceptionnelle. Un petit paradis pour les naturalistes, les ornithologues ou les simples observateurs de la nature : de multiples espèces d'oiseaux marins, mais aussi de grands mammifères marins, phoques gris, grand dauphins, marsouins, ou globicéphales… évoluent dans ces eaux.

La création du Parc naturel marin d'Iroise, en 2007, premier parc naturel marin français, est emprunt de cette même volonté de protection. La mise en place de cette structure prend en compte le caractère original de l'Iroise, la diversité des habitats marins, l'existence d'espèces menacées et rares, les richesses halieutiques… La qualité reconnue (voir rubrique acteurs page 8) de la production de pêcheurs, engagés dans une démarche d'exploitation durable de la ressource, représente aussi un aspect important de cette gestion moderne des ressources marines. La zone protégée du Parc s'étend du nord d'Ouessant au sud de Sein, un espace maritime d'environ 3 500 km², incluant 24 communes littorales, où les règles de gestion sont établies en commun, pour que la mer demeure un espace de liberté, sa vocation première.

Le Finistère est unique. Il est le seul département breton à abriter un parc naturel régional et le premier département français à initier un parc marin.

La nature, indissociable de l'homme

Le Conseil général a lui aussi pris ses dispositions pour protéger ses paysages. En 1969, il a mis en place un fonds spécial pour acheter des sites naturels remarquables ou menacés. Depuis cette date, il a fait l'acquisition d'environ 3 200 hectares d'espaces naturels qu'il protège et met en valeur. Il soutient également l'action du Conservatoire du littoral. Ces propriétés, situés sur la bande côtière ou en Finistère intérieur, contribuent aussi à garantir la richesse et la diversité des paysages de notre département. En visant un objectif : protéger pour mettre à la disposition du public des sites de grande qualité, des lieux de promenades et de découverte.
Côté biodiversité, le "Finistère de l'intérieur" n'est pas en reste. Le dernier inventaire des paysages répertoriés au sein du Parc naturel régional d'Armorique a permis d'identifier une dizaine "d'unités

nent, deux parcs !

paysagères" différentes (y compris ceux du littoral) et quelque 18 sous-unités révélant une grande diversité, source de valorisation. Un patrimoine remarquable. Si la forêt finistérienne n'échappe pas à la règle du morcellement, l'arbre est omniprésent dans le département, qui compte environ 59 000 hectares de surface boisée (8,6 % de la surface du Finistère). La forêt domaniale du Huelgoat est la plus importante (1168 hectares), devant celle de Carnoët qui couvre néanmoins 756 hectares. Les tourbières, ces zones humides présentant des intérêts hydrologiques de retenue d'eau, abritent aussi de nombreuses espèces botaniques et animales rares. Au nombre de 194 (3 300 hectares) elles concernent 55 communes du Finistère, dans les secteurs des monts d'Arrée, des Montagnes Noires, de la presqu'île de Crozon, du haut Léon et de la Cornouaille.
Notre nature est donc très riche, tant sur le plan de la faune et de la flore que sur celui des paysages, qui forment notre identité. Il est de notre devoir de préserver cette richesse dont nous sommes les premiers utilisateurs, et que les visiteurs viennent admirer.

→ **www.pnr-armorique.fr**

→ **www.parc-marin-iroise.gouv.fr**



© Océanopolis

Les mammifères marins à Océanopolis

Les mammifères marins comptent plus de 120 espèces réparties dans tous les océans et mers du monde. Quelques unes d'entre elles vous sont présentées à Océanopolis dans le cadre de sa nouvelle exposition permanente, qui présente la diversité et le mode de vie des mammifères marins à partir de sculptures, de vidéos, d'animaux évoluant dans les bassins. L'exposition propose une synthèse des connaissances sur cette faune : origine, évolution, biologie, écologie, et enfin la relation des mammifères marins avec les hommes, en abordant les solutions mises en place face aux activités ayant un impact sur leur avenir. Les mammifères marins fréquentant notre côte ne sont bien sûr pas oubliés.

→ **Océanopolis – port de plaisance du Moulin Blanc – BP 91039 – 29210 Brest cedex – tél. 02 98 34 40 40 – site : www.oceanopolis.com**

L'oignon de Roscoff espère son label

La Maison des Johnnies et de l'oignon rosé à Roscoff témoigne de l'histoire d'un légume qui, après avoir conquis les Anglais, cherche aujourd'hui la reconnaissance d'une appellation d'origine contrôlée.

« «...des hommes forts, aux épaules larges, en pantalon bleu et chaussures de bois, des sabots. Chacun d'entre eux portait à l'épaule un épais bâton taillé dans une haie, auquel étaient suspendues des rangées d'oignons bretons tout brillants. » C'est ainsi que l'écrivain gallois W. Ambrose Bebb décrit sa première rencontre, à l'âge de cinq ans, à la toute fin du XIXe siècle, avec les Johnnies, les marchands d'oignons venus de Bretagne. En 1860, ils sont deux cents à rallier le sud de l'Angleterre (Cornouailles, Devon, Dorset, Hampshire...) pour vendre à pied quelque mille tonnes d'oignons. En 1929, l'âge d'or, ils sont plus de 1500 à parcourir, à bicyclette, les rues et villes d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Ecosse, écoulant près de 10 000 tonnes. Aujourd'hui, ils demeurent une vingtaine à perpétuer cette tradition, ce métier d'aventurier, un brin bohème. Le groupe en visite à la Maison des Johnnies, ce jour, peine à saisir les raisons de ces longs séjours Outre-Manche, loin de la famille, loin du foyer, sans guère de statut, sans guère de reconnaissance. Véronique Gonçalves, l'animatrice, passionnée par le légume rosé, souligne les relations privilégiées nouées avec les Britanniques. Qui chaque année guettent leur Johnny attitré. « Un Johnny retourne toujours sur le même territoire. Il ne va plus chez des clients mais chez des amis ; les buffets bretons sont remplis de cartes postales. Si le Johnny ne peut pas s'arrêter, c'est qu'il a passé plus de la moitié de sa vie là-bas. Ce n'est pas qu'une simple vente de tresse. » Arnaud Mares, Johnny depuis treize ans, de retour d'Ecosse, acquiesce. L'an prochain, il présentera son petit garçon de cinq ans aux familles anglaises. La culture de l'oignon s'est développée à Roscoff au XVIIe siècle. Grâce à ses qualités de conservation naturelle et à sa teneur en vitamine C, l'oignon constituait l'aliment de base des marins en navigation plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Après avoir connu un recul de la production, la culture fleurit à nouveau. En 1992, une poignée de producteurs déterminés à maintenir la culture dans le pays, son bassin originel en Bretagne, se mobilisent afin d'obtenir l'AOC (Appellation d'origine contrôlée). La production d'oignons rosés atteint 3 500 tonnes ; elle concerne une centaine de producteurs et une centaine d'hectares répartis sur vingt-quatre communes de la zone légumière du Nord Finistère. La requête devrait enfin obtenir satisfaction cet été. ■



© F. Betermin

→ **Maison des Johnnies et de l'oignon rosé - 48 rue Brizeux (près de la gare), 29680 Roscoff - 02 98 61 25 48 maisondesjohnnies@wanadoo.fr**



À voir > Le 9 septembre 2009, à 20h, sur Arte : documentaire sur les Johnnies, programme « La France par la côte »

À lire > Cité in : Gwyn Griffiths, Le Monde des Johnnies, Editions Le Télégramme

Oignons de Roscoff confits

Recette originale de Jean-Yves Crenn, Le Temps de Vivre, Roscoff.

1 kg d'oignons de Roscoff.
100 g de beurre.
Emincer très finement 1 kg d'oignons épluchés.
Faire fondre 100 g de beurre.
Ajouter les oignons, une feuille de laurier, une branche de thym.
Cuire doucement sans colorer pendant trente minutes.
Lorsque les oignons sont tendres, ajouter : 2 cuillères à café de sucre, 2 cuillères de sel, 1 cuillère de poivre, une cuillère à soupe de vinaigre de vin.
Cuire jusqu'à l'obtention d'une couleur blonde.

Fête de l'oignon rosé : les 22 et 23 août

L'oignon de Roscoff se distingue par sa couleur rosée ou cuivrée et sa saveur particulière. Il se mange facilement cru, car il est croquant, doux et juteux. Après cuisson, il développe son goût fruité et fond délicatement en bouche. Durant deux jours, musique, jeux, expositions et danses bretonnes animent le marché. Agriculteurs, Johnnies et commerçants proposent oignons en vrac, en tresses, en confiture...

L'Espace Tram, le chantier en vitrine

Premiers coups de pioche ! Simultanément à l'amorce des travaux, l'Espace Tram ouvre ses portes aux Brestois dès la fin juin. Rendez-vous au 41 rue de Siam.

« Notre vision de la ville va prendre une tout autre dimension. Celle de la douceur de vivre », assure Marc Wiel, instigateur, dès 1985, du projet tramway. « Nous sommes effectivement à un tournant intéressant dans l'histoire de la ville. Un moment où Brest doit impérativement réhabiliter son immobilier mais aussi faire face à de grands enjeux de société. » Que les habitants se préparent, ils vont assister à la transformation urbaine du siècle. « Le tramway peut symboliser un retour à un certain esthétisme. Celui d'une ville plus confortable, plus douce et plus piétonne où il fait bon flâner.» Juin 2009 : les travaux pour la réalisation du tramway, dont la mise en service est prévue en juin 2012, rentrent dans leur phase active. Ce chantier durera un peu moins de trois ans ; il comportera deux grands types d'intervention. Dans un premier temps, se déroulent les travaux de réseaux. Ce qui signifie que, dès à présent, les tuyaux d'adduction d'eau potable, d'évacuation des eaux usées, les conduites de gaz, de chauffage urbain, de distribution électrique, les fourreaux de l'éclairage public, de télécommunications et de fibre optique sont rénovés, enfouis et déviés si nécessaire, afin de laisser le champ libre au corridor de passage de la ligne. Une phase qui s'avère essentielle avant de procéder à la construction. Durant toute la durée du chantier, la SemTram (groupement chargé de construire la ligne de tram) met en place un dispositif spécial d'information du public : réunions dans les quartiers, lettres d'information à l'attention des riverains, journal trimestriel, site Internet, numéro vert, et tout particulièrement l'ouverture de l'Espace Tram au 41 rue de Siam. L'Espace Tram est la base de travail des médiateurs de terrain. Circulant à vélo électrique, ils font au quotidien le tour de leur secteur, relèvent toute anomalie, rendent visite aux commerçants, répondent aux questions, balaient les doutes, effectuent des permanences au local. Là, l'animatrice spécialisée accueille les groupes et délégations diverses. Les habitants seront reçus en rendez-vous en toute confidentialité s'ils le souhaitent. L'Espace Tram propose 350 mètres carrés d'exposition ainsi qu'un vaste projet multimédia, porté par l'agence brestoise Yellow Cake, qui présentera la métamorphose des quartiers traversés au moyen de vidéos, d'interviews, d'images en trois dimensions... Suivie de près, étape par étape, la vie du chantier prendra corps sous les yeux des visiteurs. L'Espace Tram ouvre ses portes fin juin.

→ **www.letram-brest.fr**
Journal d'information "au fil du Tram"

La SemTram est le groupement auquel Brest métropole océane a confié un mandat de réalisation pour construire la première ligne du tramway de l'agglomération brestoise. Elle assure l'ordonnancement, la programmation et la coordination des travaux de réseaux ainsi que l'information sur ces travaux.

Août électro au Festival Astropolis

L'été est propice aux grands rassemblements, aux pluies d'étoiles filantes, aux nuits blanches, le regard plongé dans l'immensité de l'univers. Conviant une centaine d'artistes par édition depuis quinze ans, Astropolis, le plus vieux et célèbre événement électro de France a fait jouer tous les mythes de la scène électronique. Technologique, psychédélique, futuriste, étrange et venue d'ailleurs, l'inspiration spatiale est infinie. Avec insolence, en souvenir de ses premiers émois, Astropolis place cette quinzième édition sous le signe Cosmique. Du 5 au 9 août 2009.

→ **www.astropolis.org**


© F. Betermin

Les Pique-Niques Kerhorres au Relecq-Kerhuon

Un partage d'émotions artistiques. Le simple partage d'un repas. Un voyage estival aux quatre coins de la commune.

Le Pique-Nique de chantier

Samedi 20 juin à 19h12 / « La Foirce » de Fred Tousch

Le Pique-Nique de noces

Mardi 21 juillet à 19h12 - Place de la Résistance / « Les Noces de Trottoir » de Tango Sumo et Vendaval

Le Pique-Nique tendresse

Samedi 1er août à 19h12 - amphithéâtre de verdure (près de la mairie) / « Play » de Léandre et David et « Trois » de la compagnie Une de Plus

Le Pique-Nique en bordure du bord du bout du monde

Samedi 15 août à partir de 19h12 – Bois de sapins / « Voyage en bordure du bord du bout du monde » des 3 Points de Suspension

Le Parfait Pique-Nique

Dimanche 13 septembre à 13h13

→ **www.lefourneau.com/lerelecqkerhuon**

Fête du maërl à Plougastel

Le 23 août 2009, une page de l'histoire de la presqu'île de Plougastel-Daoulas, se donne à nouveau à vivre. Une époque où vingt coquilliers draguaient le maërl deux fois par an, cet engrais naturel apprécié longtemps par les agriculteurs. Accessible à marée haute par un coefficient minimum de 80, Pont-Callec était l'un des sites de déchargement du maërl. La Fête du maërl renoue avec cette pratique solidaire qui unissait gens de terre et gens de mer. Les visiteurs les plus matinaux assisteront, dès 8h30, au départ des coquilliers du port du Tinduff. Après avoir dragué le maërl, les vieux gréements remonteront avec la marée l'anse de Moulin-Neuf jusqu'aux quais de Pont-Callec, où, vers 18 heures ils déchargeront leur récolte. Aussitôt transportée par des tombereaux tirés par des chevaux. À partir de 21h30, un fest-noz, avec les groupes Carré Manchot et Torr Penn, clôturera cette journée de labeur dans la bonne humeur.

Un festival au nom du cheval à Trégourez

Le 13 juillet 2009, la troisième édition du festival Les Ziks Idées Sauvages s'élance dès 14 heures pour 24 heures de musique au grand galop. Les bénéfices sont intégralement reversés au Relais équestre de Trégourez.

Agrippé aux racines des Montagnes noires, Trégourez semble alangui, paisible, bucolique. Tandis que les vaches ruminent, les chevaux du Relais équestre, eux, dressent l'oreille. Au Yeun Venn, le 13 juillet est sacré. Bienvenue aux 24 heures de musique non-stop ! Mélangeant pêle-mêle les sons, les populations et les émotions, Les Ziks Idées Sauvages ouvrent leurs portes au Relais équestre de Trégourez à 14h. « Les teufers vibrent au kan ha diskan lors du fest deiz, tandis que les anciens s'initient à d'autres styles. Le but, c'est de toucher tous les publics, d'occasionner des rencontres improbables. » Un condensé de musiques actuelles offert sous les étoiles, moyennant cinq euros. Chaque festivalier contribue à la sauvegarde du Relais équestre, au soin des chevaux, à l'accueil et à l'entretien du centre, au maintien de l'emploi à temps partiel d'une monitrice agréée d'Etat. Entièrement financée par le Relais équestre, cette fête de village est rendue possible grâce à l'implication bénévole des associations, telles Bye Bye Turbin et Les Korrils, et de tous les artistes présents. Pour la première fois, le site accueille une galerie d'art à ciel ouvert, avec Artrame avec sa mini-galerie ambulante et des performances, Bastien Baudry aux graffs, Armen71 et ses peintures vidéo-projetées, Bye Bye Turbin pour la danse et enfin reMs et Stef les fidèles VJ'S... À Trégourez, la générosité est mère de la fête. De 14h à 17h, avec Digor An Nor, les Ziks s'ouvrent aux décibels des musiques traditionnelles oscillant entre musiques celtique et africaine. S'ensuit la chanson française très accordéon de Olav-H. Après le couscous maison, le reggae-ragga musclé, énergique, cuivré de R.E.R. laisse bientôt la place au reggae, hip-hop, jazz de Ma Clique. Déglingange en fin de soirée mêle « riffs psychédéliques, vibrations reggae, textes au couteau, explosant d'un coup en éclaboussures de bon vieux métal ». Enfin... sur scène, Les (fameux) Ramoneurs de menhirs : « à chacun de leurs concerts, les générations se mélangent et la danse - du pogo à la gavotte, jusqu'à la transe- les emporte ». Le son et image inédits des Korrils Family, électro, techno, drum'n bass, tribe, hardcore, signe la fin de cette édition 2009. Le soleil est au zénith, il est temps de remballer, de nettoyer les terrains au peigne fin, les équidés regagnent leurs pénates. ■



© F. Betermin

→ **Festival Les Ziks Idées Sauvages**
Relais équestre de Trégourez
Yeun Venn
Florence Le Grand : 02 98 59 38 70 ; 06 73 97 23 81 ; yeunven@hotmail.fr
www.myspace.com/ziksideessauvages

Tarif : 5 euros l'entrée / Parking et camping gratuits / Toilettes sèches / Restauration, buvette, chiens non admis
Pour assurer la sécurité des festivaliers, les Ziks Idées Sauvages font appel à des associations de prévention : l'Ordre de Malte et le collectif Orange bleue.
Fête champêtre le 5 juillet 2009, entrée libre

À Huelgoat, une galerie pleine de poésie

La poésie, la peinture et le visiteur se rencontrent ici, à Huelgoat, autour d'une tasse de thé, dans la galerie Les Stèles célébrant l'écrivain Victor Segalen et son œuvre.



« Quimper est loin déjà. La route ondule à peine, mais rocaille ; les roues chassent dans des flaques de poussière, les landes se dénudent ; pas une ombre. » A Dreuz an Arvor.



© F. Betermin

Cette exploration du pays breton relatée par Victor Segalen en août 1899 s'achève, à l'égal de sa vie vingt ans plus tard, dans la forêt de Huelgoat. C'est à l'orée du bois recelant rochers ronds et moussus, à l'orée du théâtre de verdure, que la galerie-salon de thé Les Stèles a élu demeure. « Ce lieu concrétise notre amour de la poésie ; la poésie présentée si souvent de manière élitiste, alors qu'elle est partout », sourit Florence Yvon. Les vastes fauteuils en cuir, l'âtre éteint en été, rougeoyant à l'automne... Aux murs, les peintures d'artistes contemporains participent en douceur à l'éveil de l'esprit. Un escalier tortueux mène à la galerie qui présente l'exposition en cours.

Sous les toits, des livres précieux sont disposés ici et là, une paire de gants blancs à leurs côtés. À manipuler avec précaution semblent-ils annoncer. Ce sont des livres d'artiste, nés d'un dialogue entre un écrivain et un plasticien. Nés d'une rencontre, d'une correspondance mystérieuse et profonde. De carton, de toile ou de nacre, emboîté ou non, le livre d'artiste se savoure. La beauté, le grain du papier, la justesse, la précision de l'impression sont le fait de petites maisons d'édition que Les Stèles défendent ardemment. ■

→ **Galerie Les Stèles - 24, place Aristide Briand, 29690 Huelgoat**
02 98 99 79 20 ; www.steles.fr

Carrefour de l'été à Quimper

le Festival de Cornouaille

Du 18 au 26 juillet 2009, le festival de Cornouaille fête sa 86e année d'existence. Une longévité due à cette promesse renouvelée de couleurs musicales audacieuses et insolites.

À l'image de la Bretagne, carrefour de rencontres de l'identité bretonne avec les cultures du monde, le Festival de Cornouaille puise sa force dans les diversités culturelles. Durant neuf jours, plus de 3500 artistes donneront autant de musique à écouter que de musique à danser. Concerts de musique traditionnelle et du monde, animations jeune public, festoù-noz, stages de broderie, de danse bretonne, défilés de bagadoù, concours de sonneurs... Jour après jour, sous le signe de l'audace, les expériences données à vivre sont multiples. Au fest-noz d'ouverture du samedi 18 juillet, à 21h, à l'Espace Gradlon, sont conviés **Hamon-Martin Quintet** – « on reste là à se demander où est la limite entre une musique de terroir et toutes les musiques du monde, entre le particulier et l'universel... Car ce quintet confronte les deux avec un sens de l'esthétique tellement fin qu'il donne envie d'abréger toute tentative d'explication textuelle » commente Jean-Michel Veillon-, **Loened Fall** -en breton « les vauriens », ce groupe, né de la rencontre entre un couple de chanteurs de Kan ha Diskan, Marthe Vassalo et Ronan Guéblez, et de trois instrumentalistes, plongera en transe tous les adeptes de Festoù-Noz-, et **Follenn**, originaire de Vannes, synonyme de diversité et d'originalité, tout en se situant dans la mouvance des grandes formations de musique traditionnelle en Bretagne. Leur succéderont, nuit après nuit, en ce même lieu : **Cœur de Bretagne**, l'épopée du Canal de Nantes à Brest, fruit d'une heureuse rencontre entre La Godinette, les musiciens du Bagad, et les danseurs du Cercle Quic En Groigne de Saint-Malo, une création impliquant plus de cent artistes ; **Rokia Traoré** ; **Guidewires** (Irlande) et **Capercaillie** (Ecosse) ; **Les 2 mers** -entre Méditerranée et Atlantique, entre sa terre natale, la Grèce, et sa terre d'adoption, la Bretagne, Elisa Vellia tisse son propre univers musical. L'occasion d'emprunter avec la chanteuse Annie Ebrel des parcours musicaux communs- ; **Sinéad O'Connor** (Irlande) ; **Bagad Kemper** : « Best of » à l'occasion de leur 60e anniversaire ; Louise Ebrel invite... et **Orquesta Buena Vista Social Club** (Cuba). Sans omettre les rendez-vous traditionnels de la culture bretonne : le 18 juillet : le défilé des cercles d'enfants et bagadigoù de Cornouaille, le 19 juillet : le championnat national de bagadou, et le bouquet final du dimanche 26 juillet : le grand spectacle déambulatoire, la grande assemblée des sonneurs, chanteurs et danseurs de Bretagne, le triomphe des sonneurs et l'élection de la reine de Cornouaille.

→ Le Festival de Cornouaille
5, bis rue de Kerfeunten,
29000 Quimper, 02 98 55 53 53
www.festival-cornouaille.com
(rendez-vous dans la rubrique « en direct » à partir du 18 juillet 2009)



© Marc Lorcy

32e Festival de cinéma de Douarnenez : Peuples du Caucase

Du 22 au 29 août 2009, le Festival de Cinéma de Douarnenez nous entraîne, cette année, dans les montagnes du Caucase à la découverte d'une étonnante palette de peuples et de cultures. Les enjeux se déplacent au cours des siècles : berceaux des religions, mais aussi de la vigne, régions pétrolifères que se disputent d'autres états... nationalismes remparts contre la domination tsariste puis soviétique. Que sont devenus ces peuples depuis l'effondrement du bloc soviétique ? Comment les créateurs dépeignent eux-mêmes leurs sociétés, à travers les films notamment ? Quelles étincelles menacent à tout moment d'embraser la région ? Quels apaisements et rapprochements aujourd'hui ? Une sélection de cinquante fictions et documentaires tentera de répondre à toutes ces questions.

→ 02 98 92 09 21 ;
www.festival-douarnenez.com

Le Mondial' Folk de Plozevet : mosaïque du monde

Chili, Québec, Ossétie du nord, Russie, Guinée, Nouvelle Calédonie, Bolivie... Le mondial Folk de Plozevet invite, du 13 au 19 août 2009, chanteurs et danseurs du monde. Le mardi 18 août 2009, à 21h, au village du festival, Amadou Sanfo donnera le concert de clôture. Cet artiste burkinabé, déjà présent au Mondial'Folk 2006, marie les couleurs et les rythmes des musiques traditionnelles africaines aux harmonies occidentales. Une musique sans frontière.

→ 02 98 91 45 45 ; www.mondialfolk.org

GOLO AL LEVR "AR BREZHONEG, LIAMM SOKIAL".



L'opération BARG - Brezhoneg evit Ar Re Gozh - du breton pour les anciens, a été financée par les services sociaux du Conseil général dans le secteur de Lesneven. Elle regroupe un nombre impressionnant d'intervenants, des infirmières aux maisons de retraite. Elle part du constat que les bretonnants de naissance réagissent de manière positive quand on leur parle dans leur langue, même seulement quelques mots. Désormais, les infirmières, employés de maisons de retraite, médecins et autres disposent d'un outil aisé pour tout bretonnant ou non. Un livre et deux CD de phrases simples et sketches écrits par Goulc'han Kervella, joués par la troupe Strollad ar Vro Bagan et des anciens du pays de Lesneven. Vous pouvez vous les procurer à Ti ar Vro Leon à Lesneven : 02 98 83 30 41.

BARG : Brezhoneg evit Ar Re Gozh !?

Ul levr gant 2 Cd d'e heul zo deut er-maez nevez 'zo. Ennañ zo sketchoù, geriaouegoù, e degouezhioù pennañ ar vuhez da aesaat an darempredoù gant ar re gozh e brezhoneg. Diwanet 'oa ar soñj-se e Bro Lesneven. Broudet e oa bet gant Kuzul an Departamant un obererezh sokial war an tem : « Ar brezhoneg, ul liamm sokial evit an dud en tu all da driugent vloaz e Bro Lesneven ». Bodet 'oa bet skoazellerien sokial, tud an ospitalioù, medisined, tier retretidi, servijoù sokial Kuzul an Departamant, tud eus Ti ar Vro ha kement 'zo da gas da benn ar raktres-se. Merzhet 'oa bet gant kalz tud penaos e rae mil-vat d'ar re gozh klevet yezh o bugaleaj. Ur c'heriaoueg 'oa bet savet da gentañ penn. Met dav 'oa mont pelloc'h ! Graet 'oa bet tro an holl a zaremprede tud kozh e Bro Lesneven. « Ur frazenn pe ur ger brezhoneg a gustum aesaat an darempredoù » eme Reun Treger, rener Ti ar Vro Bro Leon e Lesneven zo e penn ar raktres. Selaouomp ivez testeni Béatrice Léon-Habasque, klañvdiourez evit ar re gozh en ospital Lesneven : «Dalc'het em eus soñj eus ur vaouez klañv gant Alzheimer ha ne gave ket hent he c'hambr en-dro, ne oa ket gouest da wiskañ he dilhad na d'en em walc'hiñ he-unan kennebeut. Met bewech ma veze komzet brezhoneg outi e responte d'an holl c'houlennoù, c'hoarzhin a rae, rannañ a rae gant ar re gozh all neuze. Dre ar brezhoneg e oa deuet a-benn da vont en tu all d'ar c'hleñved ha dihunet e oa bet enni eñvorennoù an amzer dremenet a roe ur ster d'ar pezh a veve-hi ». Fromus eo seurt testenioù. Diwar ezhommoù neuze eo deut al levr hag an daou Cd, ezhommoù gwelet gant tud a vicher goude ur stummadur holl asambles. Renablet 'oa bet neuze degouezhioù ar vuhez pemdeziek, ha lakaet e-barzh ar jeu tud all ouzhpenn, an ADMR, ur c'hine, klañvdiourien psi, tud an MSA ha « les visiteurs bénévoles ».
Petra zo war ar Cdoù neuze ? Sketchoù al levr ijinet gant Goulc'han Kervella, leurenner anavezet-kaer. C'hoariet eo ar sketchoù gant komedianed Strollad ar Vro Bagan ha gant re gozh ar vro ivez. Implijet, e c'hellint bevañ warlec'h gant an dud a vicher evit lakaat ar re gozh da selaou evit boulc'hañ ar gaoz d'o zro. Tresadennoù zo ivez a-benn kompren aesoc'h. Ar skridoù savet gant Goulc'han a zo diwar mennozhioù tud a vicher. Bodet e oa bet ar re-mañ ha kluboù ar re gozh gant Maryvonne Berthou evit an enrollañ. Implijet e vo stank ar Cdoù-se e Bro Lesneven da gentañ neuze. Met moarvat e vo stummadurioù e lec'h all ivez pelloc'h eget Lesneven. Danvez skolaerien Diwan e Kelenn a implijo an daou Cd-mañ ivez, da skouer. Traoù a vo moaien degas d'ar vugale ivez ! Kavet e vez da werzhañ al levr hag an daou Cd embannet e ti Ouestélio, e Ti ar Vro, 12 straed ar Marn, 29260 Lesneven, 02 98 83 30 41, tiarvroleon@wanadoo.fr., 10 € mui ar fredoù-kas.

An amzer

An amzer, c'est le temps qu'il fait et le temps qui passe. Le temps qu'il fait est un sujet de conversation commun en Bretagne, probablement parce qu'il change souvent. Après avoir lu quelques petites phrases météorologiques, essayez de regarder la météo en breton sur France 3 Iroise. Ecoutez la météo sur les radios locales en breton ou sur internet. Les diverses radios qui émettent en breton : Radio Kerne : 90.2, 92.00 et 97.5. Radio Kreiz-Breizh : 102.9 et 99.4. Arvorig FM : 107.00. France Bleue Breizh-Izel : 93.00 émet aussi en partie en breton. Vous entendrez certainement une des phrases ci-contre d'une liste non exhaustive !

Si on vous dit « Brav 'an amzer ! », vous pouvez répondre par la même chose : « Brav 'an amzer ». De même à « Glav zo ! », vous pouvez tout simplement répondre « Glav zo ! » Aux débutants la simplicité est permise !
Vous pouvez consulter divers lexiques liés au temps, à la cuisine et bien d'autres thèmes sur le site de l'Office de la langue bretonne à la rubrique ressources linguistiques, service termbret, travaux disponibles : http://www.ofis-bzh.org

Lexique Geriaoueg

Amzer : temps.
Avel : vent.
Erc'h : neige.
Glav : pluie.
Heol : soleil.
Koumoul : nuages.
Oabl : ciel.
Tomm : chaud.
Yen : froid.
Amzer gaer : ciel bleu.
Avel 'vo : il y aura du vent.
An avel a c'hwezho : le vent soufflera.
Barradoù avel : des coups de vent.
Barr-amzer : tempête.
Barradoù glav a vo e-pad an noz ! : temps à averses cette nuit !
Barradoù glav a vo a-hed an deiz : temps à averses toute la journée.
Brav eo an amzer : le temps est beau.
Erc'h zo : il neige.
Fall eo an amzer : mauvais temps.
Glav a ra : il pleut. [glav se prononce généralement glao
Glav pil : grosses pluies.
Heol splann a vo : grand soleil.
Heol 'vo : il y aura du soleil.
Heol zo : il fait soleil.
Kazarc'h, grizilh : grêle.
Koumoul zo : il y a des nuages.
Riellet e vo an hentoù : les routes seront verglacées.
Sklaeraat a raio an amzer : le temps va s'éclaircir.
Sklaeradennoù 'vo : il y aura des éclaircies.
Stanket eo an oabl : le ciel est bouché.
Tomm eo : il fait chaud
Yen eo : il fait froid.

Ar re yaouank war an aod *Les jeunes sur la côte*

Testennoù : Jil Penneg
Tresadennoù : Guy Simon



>>> Le développement durable nous concerne tous. Les collégiens s'y impliquent également à travers leurs Agendas 21, des programmes d'action qu'ils mettent en place dans leurs établissements.

Au collège de Penn ar C'hleuz , à Brest

Les gestes "Agenda 21"

Avant même l'apparition du concept de Développement Durable, le collège de Penn ar C'hleuz, à Brest, portait déjà une attention particulière à tout ce qui touchait à l'environnement : création de jardins avec les élèves, visites de serres, de jardins botaniques, etc. Au cours de l'année scolaire 2008-2009, c'est vers la mise en place d'un « agenda 21 officiel » que les efforts se sont tournés. Parallèlement à la création d'un comité de pilotage réunissant les différents acteurs du collège ou à la participation de collégiens de 4e et 3e au programme « Jeunes Reporters pour l'Environnement » (*), un groupe d'élèves s'est constitué pour former le « Club environnement solidarité ».

Les membres de ce club résument ainsi les différentes actions menées

Au collège, il y a d'abord les gestes écologiques qui servent à préserver notre planète. C'est ainsi que nous avons :

- des poubelles vertes spéciales pour la récupération du papier dans toutes les salles de classe. Ce papier sera ensuite recyclé.
- une collecte mensuelle de pain qui est redonné à un centre équestre de la région brestoise.
- une collecte de piles usagées.
- deux composteurs qui servent à faire de l'engrais et qui sont alimentés d'un côté par les déchets de préparation des repas et de l'autre par des opérations de tri bi-mensuelles réalisées avec les demi-pensionnaires en fin de repas.
- à côté des deux composteurs, un tout nouveau potager, planté par les élèves, et dans lequel poussent des plantes aromatiques telles que l'estragon, la ciboulette, le thym, la coriandre.
- nous attendons aussi la livraison de notre élevage de coccinelles pour protéger de façon biologique nos plantes et le futur verger qui devrait se créer à l'automne prochain.

Au collège, il a aussi les gestes solidaires qui consistent en :

- une collecte annuelle « un cahier/un crayon », matériel destiné à être distribué à des enfants scolarisés dans des pays pauvres
- une collecte de cartouches d'imprimante et de téléphones portables pour financer les maladies orphelines
- une collecte de bouchons plastique pour financer des fauteuils de personnes handicapées
- un projet de collecte de vêtements en partenariat avec la communauté Emmaüs avant la fin juin
- et aussi un projet pour « jardiner ensemble » avec les personnes âgées d'une maison de retraite à la rentrée prochaine

→ Signé : les membres du Club environnement solidarité (Baptiste, Damien, Clervie, Derenn, Ewen, Erwan, Gabrielle, Jordan, Kelian, Léo, Pauline, Tanguy)

(*) Voir sur Internet : www.mediablog-brest.net/penarchleuz

Toutes ces initiatives ne demandent qu'à être encore enrichies par les expériences et le savoir-faire des uns et des autres au cours des années scolaires à venir. Le but étant de faire prendre conscience de manière aussi concrète que possible que, vis à vis de ces préoccupations planétaires, tous les élèves peuvent concourir, au quotidien, par des gestes « éco-citoyens », à un monde plus responsable.



© Renée Labrière



© F. Betermin

La balade des 3 bois

Aux pieds des Monts d'Arrée, à Pleyber-Christ, l'eau et la forêt combinent leurs charmes pour conduire les pas des randonneurs.

Le patrimoine naturel remarquable de notre département offrira, cet été encore, de belles opportunités de découverte aux amateurs. Des plages où il fait bon surfer au chemin de halage du canal de Nantes à Brest ou aux contreforts des Monts d'Arrée, propices à la randonnée, l'invitation à rester sensible à ce qui nous entoure est permanente.

>>>>> baladeset rencontres>>

L'été venu, bon nombre de sports n'hésitent pas à abandonner leurs surfaces habituelles, pour le sable des plages. Le basket-ball fait ainsi escale à l'Ile-Tudy.

Un panier sur la plage

Méandres

Cinq maisons éclusières racontent aujourd'hui au randonneur la vie du canal de Nantes à Brest.

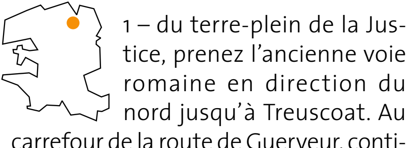
Vagues

Avant de fournir vague à sa planche, le site de La Torche offre d'abord au surfeur néophyte un joli terrain d'apprentissage.

randonnée

La balade des **trois bois**

À Pleyber-Christ, les bois offrent des sentiers de randonnée fort agréables en été. Cette balade bucolique de 10,5 kilomètres va vous demander environ deux heures quarante-cinq minutes.



1 – du terre-plein de la Justice, prenez l'ancienne voie romaine en direction du nord jusqu'à Treuscoat. Au carrefour de la route de Guerveur, continuez tout droit.

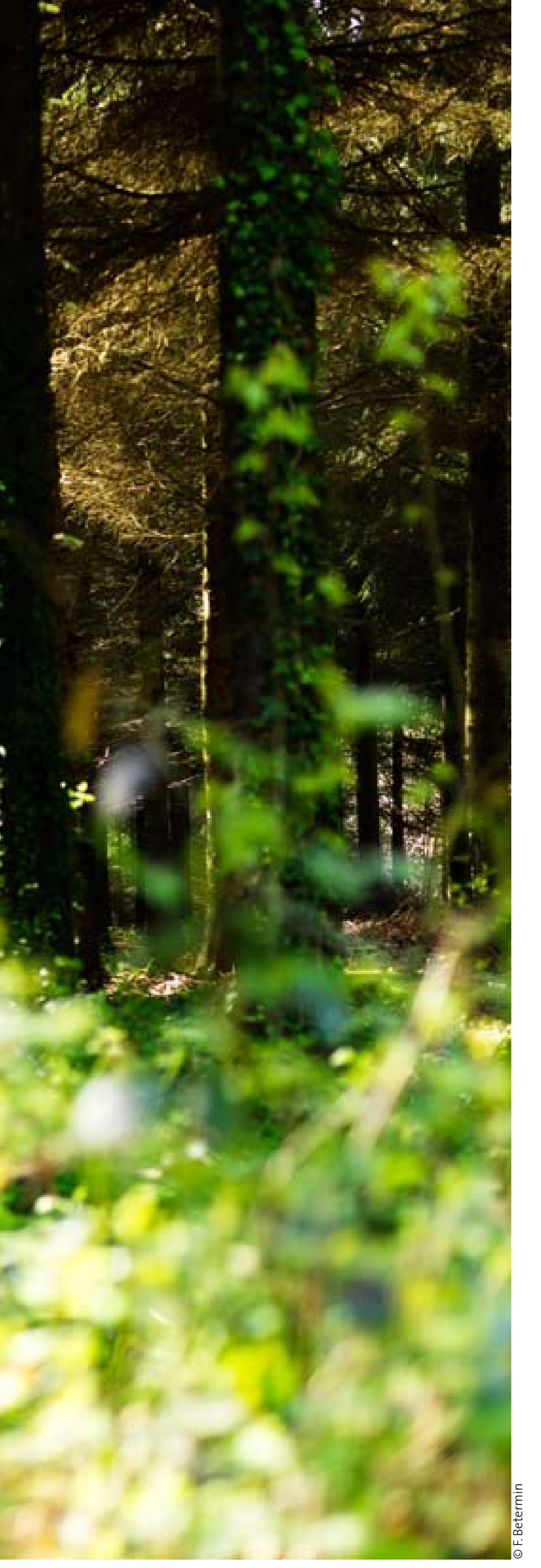
2 – à la patte-d'oie, poursuivez, à droite, dans un chemin. Un petit chemin creux lui succède, puis un chemin plus large aboutit à un ruisseau.

3 – avant le ruisseau, tournez à gauche, puis prenez sur la droite, 10 mètres plus loin, le chemin qui longe l'étang.

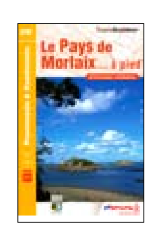
4 – arriver sur la route Pont-Pol à Pleybert-Christ, prenez à droite. Passez devant l'ancienne ferme modèle et continuez sur la route pendant environ 800 mètres (attention, prudence, route passante !), passez le chemin menant au village de Run-ar-Vrac'h, à gauche.

5 – au croisement suivant (terre-plein sur la gauche portant une croix, dite croix de Goasver), pénétrez à gauche dans un bois. Le chemin s'enfonce et débouche 1,5 km plus loin sur la route Pleyber-Christ-Plourin, conduisant aux portes du hameau du Fumé.

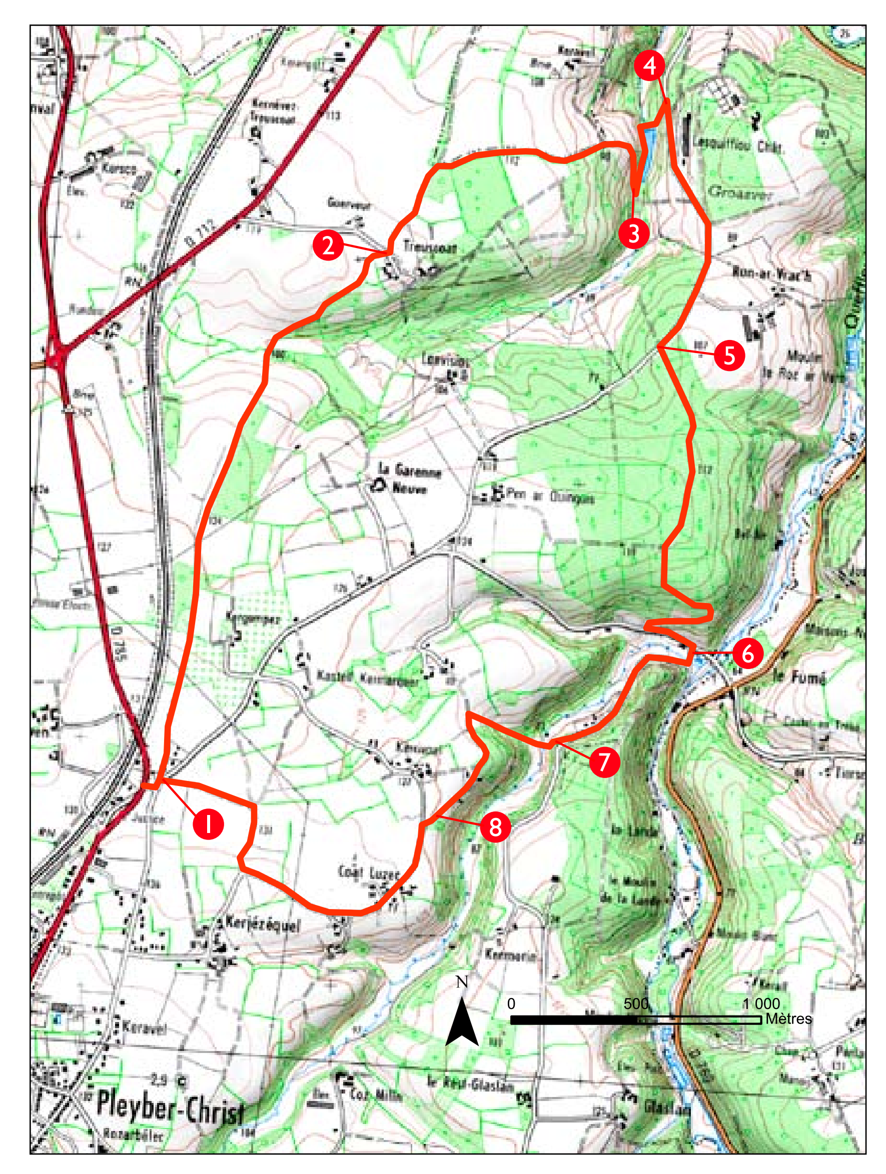
6 – descendez à gauche pour arriver au lieu-dit Poullaouen. Tournez à droite, puis après le pont une nouvelle fois à droite en direction de Bulz.



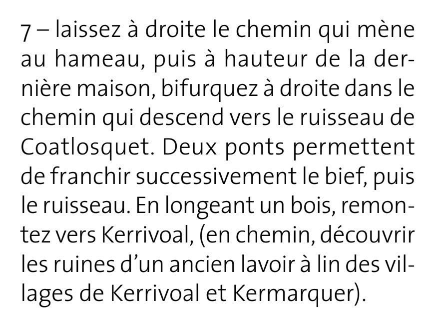
© F. Betermin



Pleyber-Christ, à 11km de Morlaix, par la D 712B, la N12 et la D 785.



Une randonnée autorisée par les propriétaires de forêts, hors période de chasse.



7 – laissez à droite le chemin qui mène au hameau, puis à hauteur de la dernière maison, bifurquez à droite dans le chemin qui descend vers le ruisseau de Coatlosquet. Deux ponts permettent de franchir successivement le bief, puis le ruisseau. En longeant un bois, remontez vers Kerrivoal, (en chemin, découvrir les ruines d'un ancien lavoir à lin des villages de Kerrivoal et Kermarquer).

8 – à la sortie du chemin, allez à gauche par la route, vers Coat Luzec. Dans le virage prononcé, à droite de la route de Kerjezequel, engagez vous à droite dans le chemin qui ramène au point de départ.



La gestion durable des forêts privées

Le Conseil général encourage les petits propriétaires à réaliser des travaux d'amélioration des peuplements forestiers en zones naturelles ou agricoles. Sont privilégiés, pour les nouveaux boisements, les arbres traditionnels des paysages finistériens tels que le chêne, le frêne, le hêtre ou le châtaigner, auxquels se rajoutent quelques essences résineuses produisant du bois durable ne nécessitant aucun traitement.

Renseignements : Centre régional de la propriété forestière - Maison de l'agriculture à Quimper - tél. (le mercredi) : 02.98.52.58.75.





© A. Le Quernec

Parc naturel régional d'Armorique

Nature remarquable

Le Parc naturel régional d'Armorique est riche d'une grande diversité d'habitats naturels. Autant de milieux où s'acclimatent des espèces remarquables.

Des îles comme sentinelles, aux avant-postes de milieux littoraux et de falaises, dominés à l'est par des landes et des tourbières dans les hauteurs des monts d'Arrée. Et la vallée de l'Aulne avec ses versants boisés, en espace de transition, qui laisse la place à une nature herbagère, bocagère, à des terres cultivées... Sans oublier la forêt, morcelée mais bien présente. Tous ces milieux, propices à l'épanouissement d'une faune et d'une flore remarquables, constituent une mosaïque fertile où naissent, vivent et s'épanouissent nombre d'espèces animales et de plantes rares. Bien qu'elles ne soient pas endémiques, ces espèces font partie du patrimoine remarquable du Parc naturel régional d'Armorique. Rares, elles ne sont pas forcément menacées de disparition. Mais leur population réduite les expose, en cas de menace, à les mener sur la voie de l'extinction. Parmi les espèces remarquables de la gent à plumes, le crave à bec rouge, petit corvidé des falaises littorales, et son voisin le grand corbeau demeurent emblématiques. Quand il revient du large pour nicher en presqu'île de Crozon ou dans l'archipel de Molène, l'océanite tempête, oiseau marin pélagique, creuse des terriers pour abriter sa progéniture, à l'instar du guillemot de Troïl. Les falaises littorales sont aussi le lieu favori du faucon pèlerin pour élever ses petits. Les rapaces planent également dans les landes des monts d'Arrée, représentés notamment par la famille des busards, qu'ils soient cendrés ou Saint-Martin. Les landes des monts d'Arrée comptent le plus gros effectif de busards nicheurs en Bretagne. Ils scrutent la lande ou les tourbières, à faible altitude, à la recherche de leurs proies favorites. La lande est aussi le domaine du courlis cendré, le plus grand des limicoles européens, reconnaissable à son bec incurvé vers le bas. En bord de mer, on l'appelle « kefeleg mor », la bécasse des mers, mais ici dans les monts d'Arrée, on le nomme « paotr saout », le garçon vacher, parce qu'il niche au sol dans les landes, les prairies humides et les pâtures. En forêt, les observateurs connaissent le pic noir, le pic vert, sans doute un peu moins le pic mar, plus discret et surtout plus rare, ressemblant fortement au pic épeiche. Le petit peuple des mammifères compte lui aussi plusieurs espèces remarquables sur le territoire du Parc. Le castor en fait partie, fort d'une soixantaine d'individus, il évolue dans certains cours d'eau des monts d'Arrée. Là, il croise la loutre d'Europe et le campagnol amphibie, petit rongeur dont on a longtemps craint l'extinction de ses populations à coup de recalibrage de rivières, assèchement de zones humides, utilisation de phytosanitaires... Sur terre comme dans l'eau, les mammifères occupent l'espace aérien avec les chauves-souris, dont les emblématiques et ô combien utiles grands rhinolophes ou autres murins de Bechstein... En botanique, les reliefs tourmentés des monts d'Arrée et les multiples milieux littoraux que compte le Parc naturel régional d'Armorique, permettent le développement d'une flore exceptionnelle. Parmi les espèces remarquables on peut citer le grémille à rameaux, la sphaigne de la Pylaie, le liparis de Loesel, le lycopode inondé, le malaxis des marais ou encore le limonium ondulé... Un mollusque d'eau douce, en voie d'extinction, et protégé à l'échelle nationale est présent dans le parc : la mulette perlière, une moule qui vit dans les rivières à salmonidés exemptes de toute pollution. Tous ces lieux de biodiversité, riches d'un patrimoine remarquable, nous rappellent que la protection des espèces passe d'abord par la préservation des habitats naturels.



Courlis cendré, le plus grand des limicoles européens niche notamment dans les landes des Monts d'Arrée

© Patrick Chefson

À suivre dans le prochain "Penn ar Bed" : L'agriculture dans le Parc naturel régional d'Armorique

Thibault, Antoine, Lucas et les autres…

À l'école des **vagues**

Le spot mythique de La Torche (Plomeur) n'est pas réservé aux surfeurs aguerris. À l'Ecole de surf de Bretagne, l'initiation, bien encadrée, démarre très jeune.



© F. Betermin

Indifférent aux chars à voile glissant silencieusement sur le sable de la longue plage découverte de la Torche, Florian, dans l'eau jusqu'aux genoux, n'a d'yeux que pour ses ouailles. Sept têtes blondes dont il a la charge en ce mercredi après-midi de mai, et qui tentent de prendre la vague. Et elles sont belles les vagues de la Torche, formées par le vent de nord-ouest et la marée montante. Elles grondent, mais n'impressionnent en rien nos apprentis surfeurs, tous âgés entre 8 et 12 ans. Ils tentent de trouver l'équilibre, parfois précaire, avant de replonger dans la mousse et repartir à l'assaut. Pas question de passer la « barre de vagues » bien sûr, les mousses du bord sont déjà l'occasion de tester, en position allongée, les déplacements, puis l'équilibre, en se redressant sur la planche. Florian, le moniteur, très attentif aux évolutions de chacun, dispense ses conseils : « Antoine, fléchi les jambes ! Lucas, regarde la vague ! Attention à la dérive… » Le souci de sécurité est omniprésent. Les petits drapeaux verts fichés dans le sable servent de repères fixes. « Nous leur demandons d'assimiler d'abord les règles de sécurité. Ensuite, ils doivent devenir observateurs du milieu marin et comprendre les vagues, le vent, les courants… Plusieurs mois sont nécessaires pour y arriver, avec des entraînements dans des conditions de mer différentes, mais toujours sans se mettre en danger », explique le moniteur. Tous équipés d'un lycra de couleur vive permettant de les repérer dans la mousse, les jeunes surfeurs s'en donnent à cœur joie. Et devant la dérive de certains, Florian décide de les rappeler sur le sable pour un petit briefing. Autour du moniteur, les oreilles se tendent. « Comment éviter de partir avec le courant, en prenant plutôt des gauches… » Puis, c'est le retour à l'eau. Après deux heures d'un mélange de glisse et d'apnées courtes dans la lessiveuse du bord, les jeunes surfeurs retrouvent le sable, rincés, mais heureux. Les sourires s'agrandissent. « Ce que je préfère ? La sensation quand on prend les vagues lisses, dit Pierre Marie ». Même chose pour Thibault : « C'est la glisse qui me plaît. » « Il faut s'habituer aux vagues, ce ne sont jamais les mêmes », sourit Antoine. « Le plus dur c'est de trouver un bon spot », affirme Lucas. « L'apprentissage du surf est un travail à long terme, reconnaît le moniteur. Il faut plusieurs années pour faire un surfeur complet. Avec comme objectif de les guider petit à petit vers une autonomie. »

→ **Plus d'infos : tél. 02 98 58 53 80**
sites : ecole-surf-bretagne.fr
ou www.twenty-nine.com

Coupe de France de surf (open)

Elle s'est déroulée à la pointe de La Torche les 21, 22 , 23 et 24 mai derniers.

Les résultats :

Surf open (hommes)
1 - David Le Boulch
2 - Romain Laulhé
3 - Justin Delanne
4 - Tom Cloarec

Surf ondines (féminines)
1 - Annabel Talouarn
2 - Léa Mengual
3 - Johanna Giansanti
4 - Marion Bouzigues

Longboard Open
1 - Edouard Delpero
2 - Mathieu Maréchal
3 - Alexis Deniel
4 - Jérémy Boisson

Longboard Ondines
1 - Léna Le Frapper
2 - Hélène Bonutto
3 - Léa Mengual
4 - Lola Boutin

Stand-Up Paddle
1 - Jérémy Boisson
2 - Alexis Deniel
3 - Thomas Joncour
4 - Rico Leroy

Surf Tandem
1 - Rico Leroy et Sarah Burel
2 - Jérémy Boisson et Julie Desarnaud
3 - Eric André et Ophélie Fargetas
4 - Loïc Caillet et Caroline Angibaud



Des centres d'interprétation au fil de l'eau

Les cinq haltes du **canal**

Le canal de Nantes à Brest constitue un véritable axe de développement touristique pour le centre Finistère. Une voie d'eau que le Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères (Smatah) a su, depuis de longues années, préserver et valoriser.

Il a façonné le paysage, forgé des vies et des mentalités, le canal de Nantes à Brest demeure un joyau du patrimoine finistérien. Il offre aujourd'hui une multitude d'activités de loisirs où se côtoient amateurs de balades fluviales, randonneurs de toutes disciplines, pêcheurs ou simples promeneurs. Les cinq centres d'interprétation installés par le Smatah dans les anciennes maisons éclusières réhabilitées, contribuent à faire connaître la vie du canal. À chacun son animateur et sa thématique. À l'instar de la maison éclusière de Kergoat, à Port de Carhaix, qui vous apprend à reconnaître la flore remarquable des chemins de halage et de contre-halage. À Pont-Triffen, quelques kilomètres en aval, à proximité immédiate de la confluence de l'Hyères canalisée avec l'Aulne rivière, les mystères de l'eau vous sont expliqués. Vous y découvrirez le cycle naturel et immuable de l'eau à travers le cheminement d'une goutte d'eau depuis la source jusqu'à la mer.

Autre halte fort intéressante, le Centre d'interprétation de la vie éclusière à Rosvéguen, aux limites des communes de Gouézec et de Lennon. Il propose aux visiteurs de découvrir une exposition (réalisée en partenariat avec les archives départementales) sur l'histoire du canal, et la vie batelière. Maquettes, plans, documents datant du second empire complètent l'information dispensée par l'animateur du lieu. À deux pas de la maison éclusière, la « Maison de Raymond », ancienne usine hydroélectrique présente, quant à elle, toutes les composantes du turbinage à la mode XIXe. Une aire de bivouac (voir encadré) tend les bras aux randonneurs pour un moment de repos ou une nuit de halte le long de la voie d'eau.

À la maison éclusière de l'Aulne, au lieu-dit Penn ar Pont, sur la commune de Châteaulin, c'est la faune qui est mise en valeur. À l'extérieur de cette ancienne maison éclusière, les lapins, poules et chèvres accueillent chaleureusement les visiteurs... Des mammifères naturalisés partagent l'espace intérieur avec des oiseaux. Une vitrine est consacrée aux empreintes d'animaux, alors que les aquariums abritent gardons, brèmes ou écrevisses.


© F. Betermin

↑ La Maison éclusière de Rosvéguen. Depuis juin 2006, 46 écluses ont été remises en navigabilité, c'est désormais plus de 100 kilomètres de voies fluviales qui sont réouvertes à la pointe de la Bretagne. Une performance qui a valu au Smatah l'obtention de deux ancres d'or.

Enfin, l'observatoire aquatique situé en plein cœur de Châteaulin combine passe à poissons et observatoire. Une vitre permet notamment de suivre les passages des poissons migrateurs, tels les saumons ou aloses remontant le cours d'eau pour la reproduction.

La pêche demeure une activité essentielle pour l'attractivité du canal. Classé en 2e catégorie (pêche de poisson blanc et de brochet) le canal de Nantes à Brest offre pourtant une grande diversité d'espèces piscicoles, car ses différents affluents sont, eux, classés en 1re catégorie (rivières à truites et à saumons). Par ailleurs, plus de quarante postes de pêche spécialement adaptés aux personnes à mobilité réduite sont désormais disponibles le long de la voie d'eau.

→ **Plus d'infos : tél. Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères – tél. 02 98 73 40 31**

Les aires de bivouac

C'est un nouveau concept lancé par le Smatah. Objectif : encourager la randonnée nature sur et aux abords du canal. L'implantation d'aires de bivouac le long du linéaire du canal et de l'Aulne maritime propose aux randonneurs à pieds, à cheval, en embarcations légères ou en vélo de faire des haltes pour un moment de repos, voire une nuit, le long de la voie d'eau. Les équipements proposés sont spartiates : le stationnement doit demeurer ponctuel, et ne concurrence donc pas les hébergements classiques. Aujourd'hui, une seule aire de bivouac a été installée à l'écluse de Rosvéguen, commune de Lennon, à quelques kilomètres en amont de Pont Coblant. D'autres aires seront réalisées dans le courant de l'année 2009.

Beach basket à l'Ile Tudy

Dunk, sur sable !

Après Douarnenez le 6 juin dernier, c'est l'Ile Tudy, le samedi 11 juillet, qui accueille la deuxième étape finistérienne du Beach basket Breizh 2009. Les clubs de l'Ujap Quimper et l'US Concarneau basket se sont associés pour lui donner "l'esprit beach" : brassage et convivialité !

Permettre à tous de découvrir le basket ball, en s'amusant dans un cadre de vacances, et donner aux licenciés l'occasion de pratiquer en période estivale, tels sont les objectifs du Beach basket Breizh 2009, initié par la Ligue de Bretagne basket ball. La formule de cette 5e édition conserve toutes ses valeurs humaines -communication, plaisir, convivialité, brassage, esprit ludique...- , mais se voit modifiée dans le règlement. Désormais, le terrain est divisé en deux zones (12m de long par 10 de large) où les joueurs s'affrontent par équipe de trois sur deux paniers. Les équipes (chacune disposant d'un seul remplaçant) peuvent être mixtes, les joueurs sont classés en deux catégories : moins de 15 ans et plus. « Les dribbles étant difficiles, voire impossibles sur le sable, l'esprit collectif est omniprésent, on joue en passes, tout le monde à sa chance, explique Joël Ansquer, responsable technique à l'US Concarneau basket.

Inscriptions à 13h, le tournoi dans la foulée !

Un match dure six minutes, et pas de mi-temps ! Chaque panier vaut deux points, trois s'il est marqué de la zone arrière. » En mêlant sport, convivialité, soleil, et bonne humeur, le beach basket va sérieusement concurrencer le volley ball comme activité sportive pratiquée sur les plages cet été. La belle plage de l'Ile Tudy va-t-elle révéler de futurs champions ? Elle devrait en tous les cas faire passer de bons moments aux sportifs de toutes conditions et de tous âges, désireux de s'amuser... sous le soleil ! Le parrain de la manifestation est Fabien Causeur, joueur professionnel au Havre et originaire du Finistère.

→ **Plus d'infos sur : www.beach.basket.over-blog.com ou le site de la ligue de Bretagne : www.basketbretagne.com.**



© Ligue de Bretagne de Basket

Sur la plage, à Audierne beach soccer ...

L'association Beach soccer Audierne (BSA) propose des tournois sur la plage de Trescadec à Audierne, les 12 et 13 juillet, au profit de l'association « 9 de cœur », de 10h00 à 19h.
Le 8 août en nocturne, et le 9 août en journée.

→ **Plus d'infos : 06 17 51 12 87**



© F. Betermin

... et beach volley

Des tournois de beach volley vont avoir lieu les 19 juillet et 14 août, également sur la plage de Trescadec, en face du bar « les dunes », avenue Manu Brusq. Les équipes se composeront de trois joueurs. Les inscriptions se feront sur place, le jour même, à partir de 13h30.

→ **Plus d'infos : 02 98 70 17 26.**

12e national de pétanque Carreaux parfaits à Kerlouan

Les 21, 22 et 23 août, l'élite mondiale de la pétanque s'affronte à Kerlouan, à l'occasion du 12e national de pétanque. Quelque 3000 joueurs pour l'ensemble des compétitions, dont 500 triplettes pour le national, vont pointer et faire claquer le métal. Un vrai sport, convivial et populaire, qui demande beaucoup d'entraînement pour atteindre le haut niveau. Plus de 20 000 spectateurs sont attendus.

→ **Plus d'infos : 02 98 83 98 81 ou 06 07 36 46 55.**



© FCM Graphic/Phovoir



© Jean-Laurent Monnier

Archéologie

Menez-Dregan, haut-lieu

À Plouhinec, la grotte marine de Menez-Dregan, découverte en 1985 par Bernard Hallégouet, fait l'objet d'un programme de fouilles depuis 1991. Des fouilles qui ont révélé différents niveaux d'occupations humaines. Les premiers feux ont été allumés au paléolithique inférieur : - 465 000 ans. L'un des sites les plus anciens trouvés en Europe.

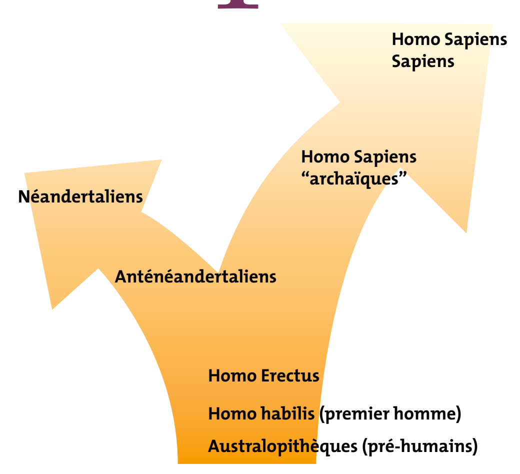
Des feux ont brillé à Menez-Dregan, il y a fort longtemps, allumés et entretenus par des hommes différents de nous. Une époque reculée où la baie d'Audierne n'existait pas, l'océan était alors en retrait de 5 à 10 kilomètres par rapport à la côte actuelle, laissant la place à une plaine herbeuse. Les occupants de la grotte, maîtrisant le feu, avaient trouvé non seulement un abri dans cette grotte qui dominait la plaine, mais aussi du silex provenant des fonds sous marins et surtout un espace d'une dizaine de kilomètres où vivaient de gros animaux dont ils se nourrissaient : éléphants, chevaux, cervidés, rhinocéros... À l'époque, les groupes humains étaient très peu nombreux sur le territoire qui allait devenir la France. Menez-Dregan comptait ainsi un groupe d'humains, des Anténéandertaliens, (Homo heidelbergensis), descendants de l'Homo erectus, lui-même à l'origine de deux branches humaines distinctes (voir encadré). Dans la grotte marine, dont le plafond s'est effondré progressivement, les archéologues ont entrepris des fouilles à partir de 1991. « La première occupation, la plus ancienne,



À Plouhinec, au bord de la baie d'Audierne, la grotte de Menez-Dregan a révélé aux archéologues, il y a un quart de siècle, un site préhistorique parmi les plus anciens d'Europe.

date de – 465 000 ans environ, c'est le paléolithique inférieur. Ces hommes sont des chasseurs-cueilleurs, parfois charognards. Ils ne pratiquaient pas la pêche, mais la chasse, une chasse primitive, parfois au corps à corps. Certains pouvaient s'adonner au cannibalisme », explique Jean-Laurent Monnier, responsable du programme de fouilles du site, directeur de recherches au CNRS. Au fil des millénaires, les périodes froides alternent avec des périodes tempérées, durant lesquelles la mer se rapproche de la côte. La terre connaît déjà de grosses variations climatiques, modifiant l'environnement. « Toutes les occupations humaines se sont déroulées en fin d'interglaciaire ou début de glaciation, durant des phases de climat encore peu rigoureux », souligne l'archéologue. L'occupation humaine la plus intense a été datée entre - 300 000 et - 400 000 ans. À ce stade de la fouille, six niveaux d'occupation ont été reconnus. Dans les dépôts sédimentaires de la grotte, aujourd'hui protégés par de grosses plaques de métal galvanisées, les archéologues vont mettre au jour un grand nombre d'outillages. « Ils nous ont laissé deux types d'outillage : un outillage léger sur éclats de silex, pour couper, dépecer, gratter... entre 100 000 et 200 000 pièces ont ainsi été répertoriées. Et puis un outillage plus lourd, fait sur galets : des choppers qui servaient notamment à casser des os pour en retirer la moelle. » Homo heidelbergensis se fabriquait notamment des outils à partir de rognons de silex trouvés sur le littoral, qu'il percutait avec un galet pour en détacher des éclats et aménager des tranchants robustes. Les fouilles à Menez-Dregan, qui ont lieu chaque été entre la mi-août et fin septembre, ont aussi mis au jour des foyers aménagés, en cuvettes ou bordés de pierres, de galets. Menez-Dregan est l'un des premiers sites au monde où la maîtrise du feu est clairement attestée. Le feu qui permet la cuisson d'aliments carnés, qui réchauffe l'abri et favorise la confection d'épieux pour la chasse. Le feu qui allonge le jour aux dépens de la nuit, l'été aux dépens de l'hiver, et aussi le feu qui rassemble et socialise. « L'analyse des charbons de bois a permis d'identifier de nombreuses essences végétales, donnant l'occasion de reconstituer le paysage et son évolution durant les époques concernées à Menez-Dregan», explique Jean-Laurent Monnier. Un fragment de dent d'éléphant, ainsi qu'un kyste de parasite intestinal de hyène figurent pour l'instant au palmarès des trouvailles identifiées révélant le caractère spectaculaire de la faune de l'époque. Mais la grotte a-t-elle livré tous ses secrets ? « Il est tout à fait possible que l'on retrouve, dans les couches profondes qui seront fouillées dans les années à venir, des restes de l'Homme de Menez-Dregan », affirme l'archéologue. Un jour d'été, Homo heidelbergensis retrouvera-t-il la lumière et les parfums du large de Menez-Dregan ?

de la préhistoire



Les Anténéandertaliens dans l'évolution humaine (simplifiée) **Les Australopithèques sont des pré-humains. Le premier homme est Homo habilis. De lui dérive l'Homo erectus. C'est de cet homme venu d'Afrique, que se détachent, en Europe, deux types d'hommes. D'une part, les Anténéandertaliens, puis les Néandertaliens : ils n'auront pas de postérité. On ignore encore aujourd'hui les raisons de leur déclin. D'autre part, les Homo sapiens archaïques, puis les Homo sapiens sapiens : nos ancêtres directs.**

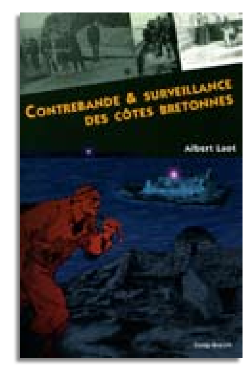


Yves Quentel
Hangar't
ÉDITIONS PALANTINES

Cette aventure artistique, atypique en Bretagne et collective est retracée dans ce bel ouvrage d'art. Au fil des années, les œuvres sont réalisées par les habitants, artistes amateurs, à la manière de Warhol, de Rancillac et du Pop Art. Ces tableaux, qui ne sont pas à vendre, sont exposés sur les murs du bourg, les façades des cafés ou de la boulangerie ou encore accrochés aux arbres qui jalonnent le chemin forestier descendant vers l'Aven. Les sujets sont puisés dans les photographies de familles, photos anciennes ou cartes postales, évoquant des scènes de battage, de moisson et de parties de boules... à lire et à voir à Nizon.



Yves Quentel, journaliste et reporter-photographe, a été l'assistant de Michel Thersiquel à Pont Aven, avant d'être grand reporter à Radio France. Passionné d'art contemporain, il a fondé le Hangar't à Nizon en 1992. Il a su persuader les Nizonnais et impulser cette initiative originale qui perdure maintenant depuis 16 ans et qui a forgé la renommée de ce petit bourg rural, voisin de Pont Aven.



Contrebande et surveillance des côtes bretonnes
ALBERT LAOT
PRÉFACE DE LOUIS LE PENSEC
EDITIONS COOP BREIZH

Avec des centaines de kilomètres de côtes, les “gabelous”, les garde-côtes, en factions dans leur pittoresque abri de pierre ou en patrouille sur les “sentiers des douaniers” eurent bien du mal à contrôler les trafics de sels ou de tabac. Un ouvrage historique inédit sur la contrebande et la surveillance des côtes réalisé par un spécialiste qui a passé toute sa carrière aux Douanes.



Le chemin de cécité
PHOTOGRAPHIES DE RENÉ TANGUY
TEXTE DE GASTON-PAUL EFFA
FILIGRANES EDITIONS

Cet ouvrage d'art de René Tanguy, photographe brestois, est le fruit d'une recherche sur les lieux de son enfance, ceux de ce village d'Afrique où il vécu pendant plusieurs années où sont nées ses premières émotions, ses premiers rêves. Ce livre accompagne une très belle exposition photo que l'on a pu voir dans la galerie du Quartz à Brest.



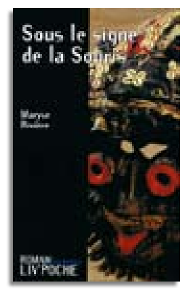
Parler breton au XXIe siècle
FANCH BROUDIC
EDITIONS EMGLEO BREIZH

Fanch Broudic est un spécialiste de la langue bretonne. Il a publié de nombreux travaux en sociolinguistique et en histoire sur la pratique sociale du breton... Avec cet ouvrage, il fait un état des lieux de l'usage de la langue bretonne à partir d'un nouveau sondage et fait le constat suivant : « on parle breton au XXIe siècle ».



Océano Police
LES ENQUÊTES DE LÉO TANGUY
THIERRY C. DAUBRÈGE
EDITIONS COOP BREIZH

Dans la lignée du Poulpe, cette série bretonne s'enrichit de trois nouvelles aventures de notre héros Léo Tanguy, “le prince de la toile” sous la plume d'auteurs reconnus. Océano Police se déroule à Brest, du port de commerce à Kergaradec, les trafiquants, les hackers ou les clandestins fourmillent... Pas de farniente estival pour Léo et sa crêpière ch'ti... à lire sans modération.



Sous le signe de la souris
MARYSE RIVIÈRE
EDITIONS LIV'POCHE

« Confronté à ces énigmes, le jeune capitaine Escoffier devra accepter de faire face à ses propres démons pour dénouer l'enquête. » Un ouvrage qui a reçu le Prix littéraire du Goéland masqué 2009 à l'unanimité des membres du jury. C'est dire !

entre guillemets



Mammen

Gwennyn

Elle devient l'une des ambassadrices de la chanson bretonne d'aujourd'hui. Et atteint une forme de plénitude avec cet album dont elle signe les onze titres avec Patrice Marzin. Un bon vent d'Ouest.

→ **Keltia Musique – 7 rue du Lycée Quimper 02 98 95 45 82 – keltiamusique.com**



New-York via Brest

Gustave 57

Le Brestois, né dans le quartier de Kérangoff, nous livre un dernier opus riche de quatre titres sensibles (paroles et musique de Gustave 57). En vente dans les bacs brestois.

→ **Courriel : gustave.57@live.fr**



Toi la mer

Les voix du Four

Un premier Cd de 16 chants réalisé par ce groupe de chants de marins, composé de 11 femmes et 16 hommes, né en 2002 près du chenal du Four et du phare du même nom. Convivial et chaleureux.

→ **Yvon et Marie-France Le Berre 02 98 89 58 01 – yvon.le-berre@wanadoo.fr**



Michel Dréan

Michel Dréan signe dans cet ouvrage a 4e aventure de son héros Vincent Terrach, dans un polar « trépidant et crépusculaire non dénué d'humour ». « La lune dans le kénavo » a remporté un réel succès auprès du public et a reçu le Prix du festival international du film policier de Liège avec une mention spéciale du jury. Il collabore également à la revue de BD « Le cri du Menhir ».

« Je suis resté cinq minutes sur le front de mer à regarder la course menaçante des nuages dans le ciel bas. En mâchouillant un bâton de réglisse que j'avais toujours en réserve dans l'une de mes poches. Histoire de tromper lâchement mon envie de nicotine qui me picotait de temps en temps. Difficile de rompre totalement avec les mauvaises habitudes.

Je devais retrouver Christian chez lui en début de soirée pour lui faire part d'éventuelles découvertes et continuer notre tête-à-tête. En espérant pouvoir rentrer à une heure raisonnable. Sinon, ce serait avis de grand froid à la maison. Et ma douce Canadienne avait quand même un sacré avantage de ce côté. »

Extrait du livre : « La lune dans le kénavo » aux Editions du Barbu

Le logement : un besoin pour chacun, un droit fondamental pour tous !

Le groupe de la majorité
"Finistère à gauche, Finistère pour tous"

Depuis plusieurs années, le groupe « Finistère à gauche, Finistère pour tous » soutient la politique ambitieuse du Conseil général en faveur du logement. L'action conduite dans ce domaine repose sur trois piliers, l'accompagnement des usagers, le développement de l'offre de logements et l'animation du réseau des partenaires, pour un montant global de plus de sept millions d'euros par an.
Une meilleure connaissance des besoins en logements dans notre département est nécessaire pour rapprocher l'offre de la demande pour les Finistériens, notamment les plus fragiles. Elle sera obtenue en partenariat avec l'observatoire de l'habitat et les organismes HLM, pour mieux répondre aux besoins de tous.
Fort de ces données, le Conseil général accompagnera les personnes qui rencontrent des difficultés pour les aider à construire un projet d'accès à l'habitat, et/ou de maintien dans un logement. Pour les ménages aux revenus modestes, des actions d'information et de sensibilisation par les agences locales de l'énergie et des visites eau-énergie chez l'habitant permettront une gestion maîtrisée et durable des consommations d'énergie.
Le développement de l'offre de logements complétera l'accompagnement proposé aux Finistériens. En effet, durant les dernières années, le coût du logement et de la construction a sensiblement augmenté. L'accès à un habitat choisi se révèle plus délicat.
Aussi, les interventions du Conseil général répondront à plusieurs objectifs : maintenir et développer une offre de logements abordables sur l'ensemble du territoire départemental, promouvoir la mixité sociale et générationnelle en favorisant la construction de logements adaptés au handicap, pour tous les âges de la vie, pour les personnes en situation de dépendance ou d'urgence, et intégrer progressivement les normes de qualité environnementale dans la construction et la réhabilitation d'habitations financées ou agréées par le Conseil général.
Enfin, le Conseil général animera le réseau de ses partenaires pour le logement public et privé, domaine partagé entre l'Etat et les collectivités territoriales. Nous voulons les orienter vers une approche globale de l'habitat, diversifiée selon les territoires et les populations. Grâce à cette concertation, notre action gagnera ainsi en cohérence et en efficacité, au service des Finistériens.
Le logement est un besoin essentiel pour chacun. C'est également un droit fondamental pour tous. Permettre à chaque Finistérien l'accès à un logement décent, à tous les âges de la vie, telle est l'ambition du groupe « Finistère à gauche, Finistère pour tous » au Conseil général. ■

→ **Pour contacter le groupe majoritaire : 32 bd Dupleix - 29196 Quimper Cedex tél. 02 98 76 60 32 http://finistereagauche.blogspirit.com/**

Tourisme : quelles ambitions pour notre département ?

Alliance pour le Finistère
Rassemblement de la Droite et du Centre

Le Finistère figure parmi les destinations préférées des touristes français ou étrangers en villégiature dans notre pays. Avec plus de 30 millions de nuitées chaque année, il se positionne parmi les tous premiers départements, l'activité touristique constituant un des moteurs de notre économie avec près de 5% de l'emploi salarié.
Voici un an, le Conseil général a adopté un nouveau schéma départemental de développement touristique sur la période 2008-2012. Si notre groupe l'a voté, partageant les orientations majeures proposées, force est de constater que sa mise en œuvre est laborieuse, faute sans doute d'une véritable volonté politique. Ainsi en 2009, seuls 169 000 euros sont consacrés à la mise en œuvre de ce schéma quand près de 2 millions d'euros sont accordés au Comité départemental du tourisme.
Un Comité départemental du tourisme dont la présidence est curieusement devenue un outil de gestion des ambitions socialistes, comme en attestent les changements successifs de titulaire intervenus ces dernières années.
D'autre part, l'intervention du Conseil général ne saurait se limiter à l'hébergement. Or, la majorité demeure hermétique à toute proposition de soutien aux investissements des équipements touristiques ou de loisirs privés qui contribuent pourtant à l'animation du département au même titre, par exemple, que les musées publics.
Tout aussi préoccupante est l'absence d'événements touristiques majeurs sur le Finistère cet été après deux années difficiles, du fait notamment de la météo. Cette carence risque de priver notre département de retombées économiques non négligeables, que ne compenseront pas les millions d'euros engloutis par la Région et le Département dans la dispendieuse Breizh Touch dont les bénéfices pour le Finistère se font toujours attendre.
Enfin, comment ne pas aussi penser que les millions d'euros consacrés depuis plusieurs années à soutenir l'Etablissement Public de Coopération Culturelle « Les Chemins du Patrimoine » (plus de 11 millions entre 2007 et 2009) auraient pu être bien mieux utilisés en faveur de la valorisation touristique du Finistère ?
Notre département tire aujourd'hui profit d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel. Des efforts importants ont été et sont consentis par les professionnels pour améliorer et développer l'accueil de nos visiteurs.
Il revient au Conseil général de contribuer à donner un élan supplémentaire à une filière dont l'importance dans l'image du département et dans son développement économique n'est plus à démontrer. ■

→ **Pour contacter l'Alliance pour le Finistère : Alliance pour le Finistère - 32 boulevard Dupleix - 29196 Quimper Cedex - Tél. : 02 98 76 24 08 - Fax : 02 98 76 24 07 Courriel : alliance29@cg29.fr http://www.alliance-finistere.info**

Les mots fléchés : les expositions

LEUR CHÂTEAU ABRITE LE MUSÉE BIGOUDEN DE PONT-L'ABBÉ

AVANTAGE RÉGULIER DU PASSEPORT CULTUREL DU CG 29
DE PLOUGAR

PRÉPOSITION
DE GUIPRONVEL
DE BENODET
CHAÎNE DU MAROC
SIGLE DE QUALITÉ
MESURE JAUNE
NOTE
ABRITE DES FLACONS
GUEULARD

VITESSE SUR L'EAU
POSSESSIF
HENRI OU LOUIS
ABBAYE PERMETTANT DE DÉCOUVRIR "LA QUÉVAISE"
POUR UN HARENG
TOUJOURS EN POINTE CHEZ NOUS

DE GOUÉZEC
VAL PYRÉNÉEN
SIGLE POSTAL
SUIT BLANCA PAS À PAS

TIENT SALON AU CONQUET ET À CONCARNEAU
EAU-DE-VIE
LA SAFI… ET D'AUTRES
JETS
SIÈGE ADVERSAIRE DE JAMES BOND
DIRECTION
AVANT LA ROCHELLE
SYMBOLE
ARRIVE DANS LA BOÎTE
ÉCLATERAIS

CELUI DE MEZ-NOTARIOU EST VISIBLE À OUESSANT
LÉGER
MENU MAL RÉDIGÉ
ÉCOLE DE LANVÉOC
N'EST PLUS

SA NUIT EST ORGANISÉE À CLOHARS-CARNOËT
COMMUNE DU FINISTÈRE
ROCHE

ATLANTIQUE POUR NOUS
GUIDE
ARBUSTE MÉDITERRANÉEN
SON ÉCOMUSÉE EST VISIBLE À ST RIVOAL ET COMMANA
DON
INDIVIDUALISTE
DE HENVIC
LE CHÂTEAU DE KERJEAN EN EST LE SYMBOLE EN BRETAGNE
GRAND FILET DE PÊCHE
MÉLANGÉES DANS LOGONNA-DAOULAS

GÊNERA
ARTICLE
DE LANNÉDERN
ADVERBE

COMPARE
LIEUX DE CULTE

NATURELLEMENT PRÉSENT CHEZ NOUS
PONCTUES
DE LA MARINE ET DE LA PÊCHE
NOTE

INSÉRA
TIGE MAL FORMÉE
MANILLON
ABER
MAMMIFÈRES

SE REND
ARROSE QUIMPERLÉ
PARESSEUX
INV : A SON MUSÉE À PLOUGASTEL-DAOULAS

EST ANGLAIS
DEUX DU QUADRUPÈDE
FRUIT SEC
MISE EN SABOTS
EN CHIMIE, SERVENT SOUVENT À LA FIN…

LEUR MAISON SE VISITE À ARGOL
DE LANDUDAL
ON PEUT Y PASSER SA FAIM
STATION SPATIALE

ABRITA LA FAMILLE PEUGEOT À CROZON
POSÉ PAR LE MARIN

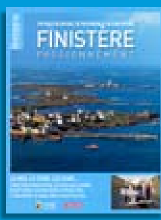
DIRECTION
PLAGE DE DOUARNENEZ
SIGLE HÔTELIER
ORDONNER
2009
CÔTIER

FAIRE LA PEAU
ARME
BAR

DERRIÈRE LE RIDEAU OU MISE EN AVANT

	C	R	I	S	T	E	M	A	R	I	N	E		U	S
P	O	U	R	P	I	E	R		A	N	E	M	O	N	E
L	N		R	O	T			P	I	N		P	R	I	X
A	S	P	E	R	U	L	E	O	D	O	R	A	N	T	E
N	E		D	E	S	E	R	T		V	I	N	E	E	S
T	R	O	U	S		C	H	E	N	A	S		E		
E	V	A	C		C	O	I	N		N		A	S	P	E
S	A		T	A	R	N		T	I	T	A	C		R	R
	T		I	B	I	D		I	V		R	O	S	E	S
D	O	U	B	L	E	E		L		L	U	N	U	L	E
	I	U	L	E		B	A	L	S	A	M	I	N	E	
A	R		E	R	G	O	T	E	E		S	T	A	S	E
G	E	S	S	E		T	A		N						
R		O		T	R	A	C	A	S						
O	R	M	E		U	N	A	U							
S	O	M		L	E	I		R	D						
T	U	I	L	E		Q	U	O	I						
I	G	T		S	O	U	R	C	E						
D	E	E		A	M	E		H	T						
E	S	S	A	I	S		O	S	E						

A gagner
50 Bretagne Magazine



Solutions dans Finistère Penn-ar-bed n° 114
Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général du Finistère – Direction de la Communication – 1 allée Truffaut, 29000 Quimper.
50 gagnants seront tirés au sort parmi les grilles reçues avant le 31 juillet 2009.



CONSEIL GÉNÉRAL
Finistère
Penn-ar-Bed

Un ticket pour l'espace «Festivals»

Vieilles Charrues et Bout du Monde :
3 € l'aller-retour avec le réseau Penn-ar-Bed



réseau
Penn-ar-Bed
En commun, on va plus loin !







www
.cg29
.fr

Conseil général du Finistère - Direction de la Communication — Création : Oui design ! Photo : S. Camus - X. Cariou — Juin 2009